

Le Fil



BULLETIN DE LIAISON DE LA
COMMISSION NATIONALE
PLONGÉE SOUTERRAINE

N° 12 - JANVIER 2004

SOMMAIRE

P1	Éditorial du Président Claude Touloumdjian
P2	La vie de la Commission Nationale
P4	En bref - Marc Douchet
P4	Lu pour vous - Marc Douchet et Frank Vasseur
P5	Accident
P6	Infos - Frank Vasseur
P8	« Ma découverte »
P10	La vie des régions (Provence, Lmrp, Est, Raba)
P44	Les membres de la CNPS

LES EXPLORATIONS

P24	Portugal
P31	Baronies 2003
P40	Goul du pont

Dans la vie des régions:

P10	Pou Meyssin	P13	Lougres
	Grotte de Pâques	P18	Emerg. de Goule Noire
	Coudoulières de Buègues	P19	Résurg. de Marnade
P11	Grotte du Rodier	P20	Grand Goul
	Source des Douzes	P23	Ecluse-Bateau
P12	Résurgence du Bosc etc..		

Responsable de la publication : Claude TOULOUMDJIAN, Président de la Commission
125 rue Jaubert - 13005 MARSEILLE - tél 04 91 48 97 10

Rédaction et diffusion : Laurent CAILLERE, Secrétaire
1 rue Philippe Bellocq - 67450 MUNDOLSHEIM - tél 03 88 20 20 10

EDITORIAL

Claude Touloumdjian

Président de la CNPS

Ce nouveau Fil paraît avec un retard important imputable à de nombreux événements qui ont fait obstacle à son envoi malgré une densité importante de nouvelles, de récits et de compte rendus adressés par nos différents membres et correspondants.

Le fait le plus marquant est la dénonciation de la convention qui nous liait à la Fédération Française de Spéléologie pour l'enseignement, au travers de la Commission Interfédérale d'Agrément. Cette rupture résulte d'une série d'actions de dénigrement, de critiques infondées, d'interprétation de notre politique venant de quelques plongeurs appartenant à la FFS. De plus, malgré nos efforts, nos relations trop épisodiques n'ont pas pu s'orienter vers une stratégie cohérente et dynamique pour certaines actions communes.

Vouloir mélanger les activités, user et abuser d'un double langage et faire croire que notre commission veut régenter la plongée souterraine en France ont entraîné d'une façon surprenante la FFS à nous prendre pour cible et à se présenter comme seul interlocuteur auprès du Ministère.

Pourtant les points de convergences ne manquent pas. Nous assistons actuellement à la fermeture progressive ou à la réglementation des accès de plusieurs sources (Cacrey, St auveur, Cabouy, Font del Truffe, Gourneyras...). Le secours spéléo en plongée est dans une impasse et en ce qui concerne l'enseignement des modifications ont été décidées unilatéralement par l'EFPS.

Actuellement, après de nombreux débats et discussions entre plongeurs souterrains fédérés, nous nous orientons vers une refonte de notre système d'enseignement et d'encadrement (des décisions devraient

voir jour courant janvier 2004). Elle est rendue nécessaire par l'obligation de revoir les brevets de cadres élaborés en 1990 en tenant compte des changements constatés dans la population des plongeurs stagiaires et des impératifs à suivre par nos cadres. Il faut tout de même se rendre compte que la grande majorité de ces stagiaires proviennent du milieu subaquatique (et non de la FFS) et pour cela nous devons répondre à une certaine demande. Faillir à nos obligations aurait pour conséquence un enseignement « sauvage » et anarchique qui ferait la place aux structures commerciales étrangères qui nous imposeraient leurs règles..

Suite à la démission de P. Boudinet, la commission régionale d'IDF s'est dotée d'une nouvelle équipe dirigeante présidée par Serge Cesarano. Nous lui souhaitons bonne chance et nous le soutiendrons du mieux possible dans actions pour réorganiser sa commission pour la rendre enfin active et fédérale.

Enfin, je rappelle aux plongeurs souterrains que l'assurance individuelle complémentaire, proposée par notre assureur (M.Lafont), couvre tous les parcours précédents une plongée, y compris lorsqu'ils s'effectuent en grottes ou dans les gouffres. A cet égard, pour les plongeurs souhaitant voir une meilleure couverture en cas d'accident, ils pourront, moyennant une prime complémentaire de 30 €, voir leur frais de recherches portés de 3.000 à 23.000 €.

LA VIE DE LA COMMISSION

PROCES-VERBAL DE LA REUNION DU 28 SEPTEMBRE 2003 MARSEILLE

Présents :

Comité Provence : Marc Douchet, Claude Touloumdjian, Président

Comité Est : Laurent Caillère, Secrétaire

Comité Atlantique Sud : Jean-Pierre Stefanato, Vice-Président & Trésorier

Comité Languedoc Roussillon Midi Pyrénées : Ludovic Giodarno

Comité Raba : David Bianzani

Excusés : Jean-Louis Dindinaud, Yannick Guivarch, Frank Vasseur, Lucien Ciesielski, Bernard Gauche

Invités : Michel Philips, Serge Césarano, chargés de mission.

Autres présents : Xavier Meniscus (Raba), Gérald Beyrand (Mlrp), Sylvain Ruffier (Provence), Jean-Claude Ancelin (Raba)

A l'ordre du jour :

1) Approbation du Pv de l'AG de Grenoble

Adopté à l'unanimité

2) 3) Compte rendus succincts des Crps et des expés de l'été

• CIAS

- expé nationale à Thouriers (CO2)
- Padirac, prévu début octobre
- Eaux chaudes
- Bouillant (sans résultats)
- Stage de perfectionnement (7 stagiaires)

• RABA

- Résurgence du Moulin (désobstruction – narguilé- 15 plongeurs)
- Résurgence de Goule Noire (15m de visi – topographie du 5^{ème} siphon- 200 m de première=
- Le Durzon en collaboration avec LRMP
- Fond de trou aux Saints de Glace
- Résurgence du Groin
- Emergence de Bourne (équipement sur 1500 m, reconnaissance sur 2500m, topo sur 600m)
- Fontaine de Vaucluse (coup de main à la Drasm)
- Grotte de Thaïs (-70)
- Stages découverte prévu en octobre et perfectionnement en décembre

• LRMP

- problème de propulseur et d'occupation professionnelle font reporter le Durzon à septembre
- reconnaissance à St Sauveur jusqu'au terminus
- Gourneyras : 1300m limité par l'autonomie des propulseurs
- La Touvre : en cours
- Cirque de Bonze (près de Cajarc) : 1000m de première

• PROVENCE

- Grotte de Pâques : difficulté de mobiliser une grosse équipe sur plusieurs week-ends ; il faudra organiser un camp ; topo en siphon et derrière S4 ; beaucoup de courant et visibilité très moyenne
- Coudoulière : explo + technique aux mélanges pour 6 à 7 plongeurs ; arrêt à 1240m ; 200 m de première
- Béze : n'a pu se faire
- Puits de l'Aven : reconnaissance jusqu'à 1300 m
- L'Aliou

• IDF

Calme plat depuis la démission de P. Boudinet ; une réunion en octobre avec 14 participants a prévu une élection du bureau de la

Crps Idf le 5 novembre ;
Les informations sur les explorations sont faibles : 1 000m à Corveissiat avec arrêt sur autonomie ; 50m à Cul Froid à 500m de l'entrée ; au moins 1 000m de première à St Marcel.
Un stage de perfectionnement est prévu en octobre

- **EST**
 - un stage découverte en mai avec 6 stagiaires
 - un stage de perfectionnement en juillet (3 stagiaires)
 - expé régionale à La Sapoe : progression sur 2 axes ; arrêt sur laminoir d'un côté et progression sur 90m de l'autre après désobstruction

- **CENTRE** (non représenté) : un stage a eu lieu

Globalement, 40 à 50 % des budgets ont été consommés à ce jour ; et environ 65 % du budget global. Il reste environ 2 000 € sur le poste matériel ; compte tenu de la grande nécessité d'acquérir des propulseurs, Ludovic est chargé d'une étude en vue d'un achat. Par ailleurs une réunion aura lieu courant 2003 sur le thème du cursus d'enseignement afin de pouvoir faire des propositions avant l'assemblée générale.

4) Nouveau cursus

Claude T rappelle l'interrogation du CDN et son attente.

JPS retrace l'historique depuis 1990.

Serge C a rencontré récemment René Cavallo et Alain Foret qui lui ont rappelé qu'ils attendaient des propositions rapides de la CNPS ; par ailleurs, il ajoute que, ce qui passerait sans difficultés, c'est l'articulation d'un brevet de moniteur plongée souterraine à partir du Niveau IV mer.

Marc D affirme avec force qu'il est contre cette orientation et qu'il n'en voit pas la nécessité

Laurent C confirme que la seule façon de sauver la CNPS est de faire des propositions cohérentes, rentrant dans le cadre fédéral et souligne qu'il faut trouver le moyen d'apporter une

validation incontestable à nos acquis. Il est fondamental de faire des propositions avant l'assemblée générale.

Le débat s'instaure et semble parvenir à une possibilité de consensus qui nécessite de se revoir. Deux dates sont fixées :

- **samedi 29 après-midi et dimanche 30 novembre à Marseille**
- **samedi 13 après-midi et dimanche 14 décembre à partir de 10h à Marseille.**

Jean-Pierre s'occupera des convocations

5) Convention entre FFS et DSC concernant les secours

On est en attente de réponse apporté par le SSF au regard de la circulaire du 14 août et également de la réponse au courrier adressé par Alain Foret à la DSC

6) Budget prévisionnel 2004

Sont débattus :

- le problème des deux aides financières demandées pour Poumeyssens et St Sauveur : un compromis est trouvé
- le stage « mélanges » proposé par le Comité Centre : il est refusé dans sa présentation actuelle
- les expéditions à l'étranger : elles ne seront pas subventionnées par la Cnps, conformément au souhait du CDN ; malheureusement cela laisse la place aux équipes étrangères au détriment de l'image de la FFESSM

7) Divers

- Il est demandé à Frank Vasseur et Jean-Marc Belin leur accord pour que leur site devienne le site officiel de la CNPS
- Le Fil n'est pas paru en mai pour un problème d'éditorial. Il est décidé :
 - que si le Président ou le vice-président n'ont pas la possibilité d'écrire un éditorial, Laurent C. sollicitera un « billet d'humeur » auprès des autres membres de la CNPS
 - les dates de parutions retenues sont octobre, février, juin
- A propos des conventions d'accès,

Alain Foret souhaite que le modèle soit validé par le CDN

- Document pédagogique sur l'initiation élaboré par Frank V : il est demandé à ce dernier de transmettre à la Cnps une offre d'imprimerie
- A la demande de LRMP, une demande d'acquisition d'un analyseur d'hélium sera faite sur les « queues » de budget

Prochaines réunions :

- 29 et 30 novembre, 13 et 14 décembre : voir ci-dessus.
- Dimanche 25 janvier à Marseille
- Samedi 27 mars au Havre (assemblée générale)
- Dimanche 26 septembre à Marseille

Laurent Caillère

Diffusé par courrier électronique le 1^{er} octobre 2003.
Corrigé suite à échange courriel

LE FIL

Ce n° 12 est produit en 230 exemplaires et est diffusé gratuitement. Pour les non abonnés qui désirent recevoir les prochains numéros, il suffit d'adresser une demande écrite, accompagnée d'une photocopie de la licence FFESSM en précisant clairement nom et adresse au Secrétaire :

Laurent Caillère- adresse en couverture

—
télécopie : 03 88 19 02 03
mèl : laurent.caillere@wanadoo.fr

EN BREF

Marc Douchet

Record du Monde de profondeur Marseillais. (janvier 2003) : Profitant d'une fenêtre météo favorable Daniel Colliard a organisé en urgence une plongée légère au fond du gouffre de Mirola

(-1610 m) sur la commune de Samoëns (Haute Savoie). Et le plongeur c'était le provençal **Michels Philips**, il a franchi seul un court siphon d'une quinzaine de mètres avant de déboucher dans une galerie où il a progressé jusqu'à la côte -1 733 mètres, nouveau record du monde de profondeur (ancien record en Georgie à -1 710 m). Dans la foulée naissait une polémique quant à la mesure exacte de la profondeur du gouffre. Quoiqu'il en soit bravo !

Quels détendeurs pour les spéléonautes ?

N'importe quelle marque du moment que ce soit un Poséïdon ! Enfin du nouveau pour les accrocs du Poséïdon : l'XSTREAM qui se décline blanc pour l'O₂, en vert pour le nitrox et en noir pour le trimix ou l'air. Il est donné pour être excellent jusqu'à -200 m, du gaz plus qu'il n'en faut. De plus, plus besoin de kit anti-givre, c'est étudié pour les pires conditions. Prix aux alentours de 600 €.

Un bémol pourtant, et de taille, il est tellement sensible qu'il n'est guère adapté à la plongée en fond de gouffre et dans les systèmes multi-siphons. Il se met en débit continu au moindre choc et avec son débit la bouteille peut se vider en quelques minutes.

LU POUR VOUS

Par Marc Douchet
et Frank Vasseur

SPELUNCA N°90 2^{ème} trimestre 2003.

La Topo intégrale du premier siphon du Ressel. Par l'autrichien Markus A SCHAFHEUTLE. L'historique de son exploration, les techniques de la topo et une description minutieuse de cette grande classique.

OCTOPUS N°42, Avril – mai 2003.

Presque un numéro d'anthologie, un avec beaucoup de spéléo, avec en première de couverture une magnifique photo de R. Huttler.

La 5^{ème} Dimension par Pierre-Eric Deseigne

ou le bilan de 10 années d'exploration en plongée souterraine. Un article éclectique très intéressant et richement illustré qui passe en

revue toutes les grandes équipes du monde de la plongée souterraine.

-153 mètres à la résurgence du Goul du Pont par Xavier Meniscus. Un article qui se consomme sans faim et qui raconte en détail les dernières explorations de Xavier et en particulier celle de début janvier qui l'a amené à -153.

Notre-Dame des Anges par Sylvain Redoutey. Le récit du franchissement de ce siphon où tous les spéléonautes rêvaient secrètement de faire de la première. L'article est plus austère que les 2 précédents et nous laisse un peu sur notre faim.

OCTOPUS N°43, Juin - juillet 2003.

Jim Bowden : l'esprit du gouffre et de la jungle. Pour ceux qui ne connaissent son nom, c'est un disciple et compagnon du regretté Sheck Exley, c'est aussi, le plongeur à - 925 pieds (environ 280 m) dans le Cenote de Zacaton. A travers les différentes interviews et écrits de cet aventurier aux cheveux blancs, Philip Simha dresse un portrait flatteur de ce tekkie qui arrive à vivre de sa passion. Un article intéressant où il ressort que Jim essaye de justifier à grand renfort de philosophie de supermarché sa course aux records.

OCTOPUS N°44, Août - septembre 2003.

Encore un numéro qui transpire la plongée souterraine.

Pascal Bernabé à -231 mètres en mer : record d'Europe battu. 6 minutes pour descendre, 5h 20 pour remonter cela paraît tellement facile. Quatre pages illustrées pour nous donner en détail la technique de faire comme lui. C'était en mer, pourtant, ça sent la spéléo.

Initiation à la Plongée Profonde par Paul Poivert. Une mise en garde contre la banalisation de la plongée profonde, non pas pour rebuter le candidat potentiel, mais pour lui faire prendre conscience que chaque plongée profonde est une prise de risque qu'il faut essayer de minimiser. Le tout parfumé à la plongée souterraine.

Sylvain Redoutey : - 180 mètres au recycleur, par Sylvain R. lui même. Le récit de sa dernière plongée à Pâques au Goul de la Tannerie, ou l'art d'inciter le doute sans en avoir l'air. « ...je continue à la

palme en suivant deux fils d'Ariane : celui de Jacques Brasey qui s'arrête à - 130 et celui d'Olivier Isler qui continue. Vers -160m, j'aperçois la grosse bobine bien caractéristique de fabrication suisse, elle est là, quelques mètres plus bas je la prends dans la main, aucun autre fil n'est accroché à son extrémité... »

« Plongeurs de l'ombre – Histoires d'eau, de roches et de glaise – La plongée souterraine belge » de Jean-François Manil (janvier 2003) 180 pages.

Ca fait longtemps qu'ils en parlaient, il l'a fait. L'ami Boubou retrace l'histoire de la plongée souterraine en Belgique comme à l'étranger, depuis ses balbutiements jusqu'aux récents accomplissements en 2000.

Richement illustré de photos et topos, agrémenté de récits d'exploration et de galères divers et variés, finement organisé chronologiquement ou par thème.

Format 21 x 23 cm, intérieur N.B. 180 pages sur couché satiné 115g, 44 photos et illustrations, 40 topographies

Commandes : jf.manil@caramail.com

« EKPP Gourneyras 2002 » Un DVD de 47 minutes qui présente la dernière exploration de cette équipe. Un remarquable travail de prise de vue, de montage et de réalisation, un tantinet gaché par les commentaires partisans et répétitifs du narrateur. A visionner sans le son ou dans une langue étrangère.

Commandes : herve@iherve.com

« Spéléo'Zin n°15 » Le dernier numéro de la revue croate évoque la plongée du G.S.Vulcain en 2001 dans le siphon terminal de Klementina VII (-270). Ce gouffre se trouve dans les Monts Velebit, qui recèlent les deux « -1000m » du pays.

Annoncé : un ouvrage technique de Martyn Farr (l'auteur de « Darkness Beckons ») consacré à la plongée souterraine, sur épaves et sous glace.

Le « Guide de plongée souterraine de l'est de la France » par Stuart Morrisson (en anglais) est en vente. Il s'agit d'un recueil de sites de plongée souterraine « agréables », pas des « trous à rats ». Le guide présente les accès

détaillés, les références cartographiques, la description de chaque siphon, les conditions d'accès ainsi que de nombreuses cartes, topographies et photographies.

Plus de 80 sites sont présentés, depuis la frontière belge, en longeant les frontières suisses et italiennes jusqu'à la mer méditerranée. Les départements Ardeche, Doubs, Jura, Vercors et Cote d'Or sont principalement concernés, ainsi que quelques siphons suisses frontaliers.

Prix : £18.

Stuart Morrison

**2 Ollerton Close,
Northenden,
Manchester,
M22 4HG.**

C'est la deuxième fois que nos homologues anglais publient des topoguides sur les siphons hexagonaux. Quelqu'un aurait-il lu cette récente version ?

Les fédérations spéléologiques de plusieurs pays d'Europe du sud-est se sont associés pour créer la fédération balkanique de spéléologie.

Informations : <http://www.balkan-speleo.org>

Accident

Nouvelle-Zélande

Mai 2003 – Riwaka spring (Nelson, South Island) : trois plongeurs néo-zélandais trentenaires s'engagent dans une source sans fil d'Ariane, avec uniquement une lampe à la main

Leurs lampes seraient tombées en panne et, dans l'obscurité, ils auraient été dans l'impossibilité de rejoindre la sortie. Heureusement, la cavité présente de nombreuses cloches d'air dans laquelle ils ont attendu les secours durant 6 heures avant d'être secourus.

Info. Jean-Marc Belin d'après divernet.com

Infos

Frank Vasseur

Etranger

En Slovénie, le célèbre « **Divje jezero** » (lac sauvage) est en passe d'être interdit à la plongée souterraine (Son accès était strictement règlementé depuis quelques années, suite à de nombreux accidents). Les plongeurs souterrains locaux sont du coup stimulés pour reprendre des explorations en cours, afin d'ouvrir d'autres sites.

Slovénie toujours, les plongeurs locaux explorent **Suhadolca** un « relativement nouveau » siphon de 800 m de long, avec – 22m de profondeur maxi et une eau cristalline. Dans **Izvir Kanomlja** Simon Opresnik et Arne Hodalic ont repris les explorations dans la zone terminale. Ce siphon se caractérise par les cinquante premiers mètres étroits, de l'eau claire et du courant violent. (Info. Arne Hodalic).

En Allemagne, le **Blautopf** a été exploré par Jochen Hasenmayer jusqu'à une cloche d'air à 1250m de l'entrée. Le point bas, à proximité de l'entrée, est à –42m, mais le profil très étagé justifie l'usage du recycleur.

Après un accident mortel, la plongée a été interdite. Mais il y a quelques années, un groupe de plongeurs souabes a obtenu l'autorisation de plonger.

Ils ont levé une topographie détaillée au-delà de 1000m et poursuivent les explorations. Jochen Hasenmayer y plonge également avec son véhicule submersible. Il aurait atteint 1300m. (Info. Ulrich Meyer).

Crues phénoménales au Portugal : le week-end du 25-26/02/2003, la source d'**Alviela** débitait par les trois orifices de l'entrée naturelle des geysers qui ont détruit le muret et la plateforme sous l'entrée. Le **Poco Escuro** débordait également (Info : Piotr Gajek).

Le 1/03/2003, Anke Oertel et Robert Seebacher ont escaladé une cheminée de 30m derrière un siphon de 180m dans le **Wassermannloch** (Autriche , Steiermark, Hochschwab).

Ils ont découvert une galerie horizontale concrétionnée qui pourrait shunter les siphons

suyvants. Explorations en cours (Info. : Anke Oertel).

En Espagne, dans la **Cueva de la Mora** - Trucios (Vizcaya-Euskadi) (140m ; -104m) Alfonso Antxia (Bilbao) avait atteint -70m. Le 30/03/2003, Josi Olave assisté de Miguel Castro et Martin Burgui est descendu à -104, assisté en surface par Carlos Castro et la Sociedad de Espeleología Burnia de Galdames (Vizcaya).

Une courte galerie descend à -23. Un puits plonge verticalement avec une section croissante jusqu'à -80, suivi de petits redans et continue de plonger au-delà. Visibilité 5 à 6m.

Cocklebidy cave (Nullarbor, Australie) : ce n'est plus un scoop, mais Chris Brown, parti à l'anglaise, a du décapeler à deux reprises pour progresser de 20m au-delà du précédent terminus. Il a ainsi atteint le point 6260m depuis l'entrée. C'était en 1995 avec le soutien d'une importante équipe.

<http://www.cavepage.magma.com.au/cave/klbid.htm>

Chez nous, dans notre (douce) France : les équipes Genevoises sont en train de rééquiper et surtout re-topographier les sources des environs : la **Bouna**, La **Trouillette**, La **Doye Gabet**, **Sce de Chezery**(sous Balme). Info. : Olivier Rodel.

En novembre 2002, Martin Robson (U.K.) a franchi l'étréiture terminale de la **source du Durzon** (12) et progressé au-delà de 150m jusqu'à -110. Arrêt sur profondeur et courant très puissant.

Baume des Anges

commune d'Entrechaux - Vaucluse

D'après les informations de Daniel Penez et Sylvain Redoutey.

Les 11 et 12/01/03 par des conditions climatiques extrêmes pour la région (-9° et neige), Sylvain REDOUTEY a franchi le siphon (630m ; -101) après avoir exploré plus d'une centaine de mètres en première. Il plongeait avec un recycleur redondant de sa conception « le RS 2 » et emportait des bouteilles de mélange décompression. Il a émergé après 3 h 11 min de plongée pour apercevoir le S.2 qui fait suite.

La décompression a été calculée pour deux plongées consécutives à -100 mètres avec une progression de vingt minutes aller et autant au retour.

La décompression retour était sécurisée dès -50 avec un troisième recycleur, des plongeurs d'assistance et une caméra immergée avec renvoi d'images en surface.

La durée totale de la plongée sera de 8 h 53 min. Sylvain a consommé au total 5720 litres, dont 2300 l de mélange-fond et 325 l d'oxygène.

L'assistance était assurée par des clubs du Comité Départemental de Spéléologie de Vaucluse (Spéléo Ragaïe et A.V.E.N.).

Plongeurs d'assistance : Daniel DUMAS, Claude HUREY, Serge LABAT , Lionel PERNIN, Daniel LEUILLARD.

Lundi 03/03/03, Michel Pauwels a replongé la **grotte de Trabuc** (30) pour topographier le S.13 et faire aussi quelques visées dans le nouveau siphon suivant la cloche, qu'il a sorti après environ 80 m.

Derrière ça continue en galerie très basse et étroite où il n'a pas pu se déséquiper. Arrêt sur ras-le-bol, retour prévu avec un matos minimal. Au retour, il a suivi une galerie latérale en rive gauche à 20 m. du départ, pour retomber 10 m. plus loin sur un fil qui se terminait là

dans une cloche, suivi sur une vingtaine de m. dans une galerie confortable. Vu l'orientation de la topo cela semble être une branche latérale du S14, qui démarre tout près du S13, ce qui pourrait donner un accès plus aisé à son terminus.

Le dimanche de Pâques, Sylvain Redoutey a poussé le **Goul de la Tannerie** (07) à -180 m avec son recycleur redondant. Le puits terminal, d'abord incliné et finalement vertical semble se prolonger au-delà de -200m. Le point atteint se situe à environ 1100 m de l'entrée. Toute la déco se fait entre le fond et 700 m. La plongée a duré 12 h 30, il s'agirait de la plongée la plus profonde jamais effectuée en grotte avec un recycleur (info. Olivier Isler et Frédéric Martin).

Dimanche 4/05, Jérôme Meynié a exploré 110m de galerie supplémentaire dans le **Goul du Pont** (07) portant la longueur total connue du siphon à 560m, avec une galerie profonde d'une longueur de 310m entre -120m et -178m, profondeur maxi atteinte. Soit une plongée

d'un peu plus de 10 h 30. Plongée avec un recycleur à circuit fermé (MK 15.5) et propulseur (Silent-Submersion) à partir de -120. (Info. Xavier Meniscus).

Ma découverte

Marc Agier

Une plongée « siphonnée » !

Nous y voici. J'essaie tant bien que mal de me débrouiller avec cette configuration nouvelle : ajuster ma stab avec les 2 blocs, l'élastique autour du cou où sont attachés mes deux détendeurs, les deux manos pour qu'ils soient lisibles, accrocher le dévidoir à cet anneau, le sécateur... euh, y'a quelqu'un qui peut attacher mon casque, j'ai déjà mis mes gants, j'y arrive pas !! Ah ça commence bien... petit progrès tout de même : hier j'avais mis mon casque avant de mettre le masque. On me dit gentiment que c'est toujours comme ça au début, mais bon, n'empêche.

Briefing avec Franck, mon moniteur ; on vérifie la pression des bouteilles maintenant qu'on est dans l'eau et que les blocs sont « à température » ; la consommation est planifiée en conséquence.

Pas de soleil cet après-midi, une petite pluie fine tombe opiniâtrement sur l'Ardèche, et en ce début janvier, « le fond de l'air est frais » -suffisamment pour que l'eau fume... petite vapeur qui rend le site un peu fantomatique...

Bon, je crois que c'est bon... on peut y aller ! Les heures de cours de ce matin et d'hier vont enfin trouver leur application... 8 heures de cours un week-end, z'avouerez qu'il faut déjà être un peu siphonné !

OK ? OK... purge, coule, et vogue la galère -euh, enfin, façon de parler, parce qu'aucun bateau n'a jamais navigué sur les eaux où nous plongeons ! Pour être *en* Ardèche, on n'est pas pour autant sur le fleuve où défilent les canoës l'été... mais au cœur d'un petit village, à Bourg-Saint-Andéol (évacué en

décembre car inondé : un comble d'avoir dû annuler stage et plongées pour cause d'inondation !).

Nous nous laissons glisser le long d'une pente de gros galets, éboulis qui inaugure notre parcours ; la pente s'adoucit pour devenir horizontale ; à présent nulle lumière du jour ne passe, seules nos lampes permettent de ne pas être dans le noir absolu.

La roche ocre, polie par endroits, rugueuse ailleurs se découpe dans les faisceaux des phares, ponctuée d'aspérités, de creux, d'ondulations... Une main glisse le long du fil d'Ariane : à ne jamais lâcher, même une seconde, c'est le seul guide vers la sortie du siphon.

Ah oui, j'ai oublié de dire que si nul bateau ne sillonne ces eaux, c'est que nous sommes sous terre, dans un siphon, et que le stage est une formation en plongée souterraine (ou plongée spéléo).

Un bruit sourd, comme un grondement suspend mon geste ; bon, pas d'affolement, ce n'est pas un tremblement de terre, mais un train qui passe au dessus -une voie ferrée coupe la galerie quelques mètres plus haut sur la montagne... nous étions prévenus, mais on nous a caché les horaires -peut-être est-ce le train que je reprendrai demain pour Paris ?

Nous progressons lentement dans le conduit qui chemine à profondeur constante, se développe en courbes imperceptibles. Le courant a imprimé des marques sur la pierre, les « coups de gouge », écriture-braille pour qui sait lire ces signes. La galerie, haute d'environ 80 cm au centre, s'évase sur les côtés en forme de lentille aplatie.

Klong ! Mince, je racle avec les blocs -et pourtant, mes manos sont en train de délicatement labourer la roche -j'suis pourtant pas ventripotent !! Mais rien à faire, ça coince ! Un coup d'œil alentour : il y a plus de place à quelques dizaines de centimètres à gauche -là, ça passe « large ».

Contrôle des 2 manomètres et changement de détendeur. Les 2 bouteilles sont séparées, indépendantes ; il faut donc respirer alternativement sur chaque détendeur pour que la pression de chaque bloc reste identique (pas de différence de plus de 10 bars - une règle fondamentale de sécurité). A cette profondeur

(7 mètres), on change toutes les 5 minutes environ.

La galerie est par moment coupée en deux par une lame de roche verticale, sculptée par les crues. Des lumières plus loin : c'est l'équipe précédente qui revient ; je me tasse sur le côté pour leur laisser le passage – priorité aux sortants !

Aujourd'hui, après avoir suivi le fil déjà en place, j'essaie d'en poser : dérouler le fil, prendre une bande de caoutchouc pour l'amarrer à la roche si une aspérité le permet, ou trouver un galet pour cela. Il faut poser le fil au bon endroit, éviter les « sections pièges » pour pouvoir passer au retour, quand la visibilité permet à peine de lire son ordi. Nous n'aurons pas cette difficulté supplémentaire ici au Goul de la Tannerie – c'est rare dans les siphons, profitons-en !

Cinquante mètres de déroulé ; comme convenu, je fixe le dévidoir à un gros caillou, et l'on continue sur le fil initial. Re-changement de détendeur - ça doit devenir un réflexe.

Un moment de répit : la galerie est plus haute ; je me penche, suis des yeux mes bulles qui vont rejoindre le plafond, confluent au-dessus de ma tête en une mare scintillante qui s'écoule comme un fleuve de mercure, et vient s'accumuler dans un renforcement. Ma main tendue vient troubler ce miroir, le franchit sans résistance : tiens, c'est profond ! Curieux miroir... Ariane et son fil laisse un instant place à Alice, mais pas de lapin blanc ici ; ma tête suit, et découvre derrière la surface argentée et mouvante une cloche, petite cavité emplies d'air.

Bien que concentré, être accompagné d'un moniteur me permet de profiter pleinement du plaisir des jeux de lumière sur la roche et les bulles, mais je sais qu'il faudrait garder en mémoire ces cloches d'air, savoir à quelle distance précise elles sont (une cloche exondée est parfois plus proche que la sortie, en cas de panne d'air) – bon, là, ça fait trop - restons-en aujourd'hui aux impressions purement esthétiques. Changement de détendeur... je l'oubliais celui-là...

Brutalement, la galerie se casse ; un lit de galets, 2-3 mètres en dessous, que je survole : nous voilà au canyon, à 100 mètres de

l'entrée. Les galets disparaissent sous la roche qui forme comme une lèvres, première étroiture du siphon et terminus d'hier.

J'ai bien envie d'aller jeter un coup d'œil de l'autre côté... Je demande à Franck : on peut y aller ? Il vérifie mes manos : d'accord, on y va ! Franck me précède, les pieds en avant (ça doit avoir un intérêt, mais j'ai oublié de lui demander), son second détendeur dans une main pour le protéger des graviers ; je le rejoins – préférant y aller casque en premier, rasant le sol pour passer. Derrière, ça s'élargit, la galerie change de morphologie, mais nous n'irons pas plus loin : 160 bars dans chaque bloc – c'est la limite pour faire demi-tour- la règle des cinquièmes, si tout se passe bien, nous fera finir la plongée avec 2 fois 120 bars – un peu frustrant pour un plongeur mer, mais s'il est une règle de sécurité avec laquelle on ne badine pas, c'est bien celle-là.

Nous retrouvons le dévidoir, et le rembobinage commence... petit changement de détendeur encore – c'est pas parce que c'est le retour qu'il ne faut plus équilibrer les conso !

Cinquante mètres plus loin, le bout du fil posé : défaire le nœud (très simple avec des gants – doit y'avoir un truc qu'on m'a pas encore appris !), bloquer le dévidoir, le remousquetonner à la stab.

Puis « rechausser » le fil et *avanti* pour la sortie ! Quelques mètres plus loin, Franck me fait signe de revenir ; euh... comment ça, on va quand même pas y retourner ? J'ai oublié quelque chose ? Je ne comprends pas mais reviens sur mes pas-lmes, regarde encore : mais que me montre-t-il ? Oups, ok ! C'est le fil – pas celui que je tiens, un autre, en bas de la galerie : je me suis trompé et m'engageais dans une galerie latérale. Si j'avais été seul, au bout de combien de temps m'en serais-je aperçu ? Je préfère ne pas m'attarder sur la question -je sais à présent que je ne referai jamais l'erreur de ne pas contrôler au compas la direction de la galerie : les erreurs forment la jeunesse, n'est-ce pas ?

Nous retrouvons rapidement la pente de galets ; une aura de lumière diffuse à présent, rend l'eau bleutée et laiteuse... je musarde un peu, retardant le moment de faire surface, je fais le tour de la vasque, j'y resterais bien encore...

Glou-glou-glou... et nous revoilà à l'air, à quelques mètres du lavoir du village. Bourg-Saint-Andéol, petite bourgade d'Ardèche a le

privilège de compter deux des plus profonds siphons de France –juste à côté, l'équipe qui nous encadre a fait le 4 janvier 2003 une « pointe » à une profondeur de -153 mètres... ma plongée se contentera de 11 m et de 110 m de progression.

Débriefing et papotage dans la vasque d'entrée, dans les vapeurs d'eau sous la pluie... le bonheur !

Certes, la concentration en poissons est plutôt faible... peu de chance de croiser une raie manta, ou un poisson-clown bien coloré – quoique... la prochaine fois, je pourrai amener vos poissons rouges, ça leur fera une ballade !! (pensez à réserver à l'avance – nombre de places limité !)

Comment dire... les siphons sont aux coraux de la Mer Rouge ce que le Sahara est à la forêt tropicale... une épure minérale, comme une sculpture peaufinée par le lent cheminement des eaux... il y a donc une logique à me retrouver dans un siphon, puisque avant de découvrir la plongée, je sillonnais les déserts !!

Déshabillage (brrrr !), rangement du matériel, train pour Paris –pas de siphon dans la capitale –snif !! , à quand le prochain ?

LA VIE DES REGIONS

PROVENCE

Marc Douchet

DIVERS :

Salon Nautique de la Ciotat du 8 au 15 mars. La Commission a présenté notre activité sur les stands du Comité Provence et du Comité départemental 13. De plus nous avons organisé une conférence avec présentation de photos autour d'une pointe, celle de Coudoulières en 2002 .

Tournage d'un sujet sur les sources sous-marines avec F. LEGUEN pour l'Emission Carnet de

Plongées programmée sur la chaîne Voyage, sur TMC et sur la Cinq. Le tournage a eu lieu du 7 au 9 avril à Port-Miou.

Dans le même genre nous avons participé au tournage d'un documentaire de FR3 sur l'exploitation des sources sous-marines. Nous avons réalisé pour les besoins du film à la coloration en vert fluo du port de Cassis (Panique sur les Quais).

EXPLORATIONS :

Camp à Pou Meyssin du 12 au 21 avril dans le Lot.

Nous avons réalisé 2 traversées du grand siphon :

La première le mardi à 5 plongeurs, nous avons fouillé sans succès et avec peu de visibilité le siphon terminal de droite ; chou blanc pas moyen de retrouver le réseau exploré jusqu'à -30 avec Fred.

Le vendredi , nous avons remis ça à 6 et avons fouillé sans plus de succès le réseau actif de gauche. Seul élément nouveau nous avons fait une jonction en 80 m au lieu des 320 m de la première jonction en 90 ou 91, par contre, aucune trace du fil des anglais vers -40.

Il ne nous reste plus qu'à y retourner avec une excellente visibilité.

Grotte de Pâques : Collias dans le Gard
Dimanche 15 juin, nous avons enfin atteint l'objectif. Sylvain, Bobo et moi nous avons franchi sans anicroche le S4. Nous avons levé la topo des parties exondées jusqu'au départ du dernier siphon.

Pour mémoire :

S1 30 m -4; S2 230 m -25; S3 50 m -9; S4 1260 m -30, S5 20 m -3, S6 100 m -14, S7 (shunté) 120 -10), S8 15 m -3 et le dernier S9 a été plongé sur 340 m -32 (arrêt vers -16). A noter un courant très important gros consommateur de gaz (2 x 9 + 1x 7l). Arrêt sur autonomie. 44 minutes de plongée aller retour.

Tout le long de la rivière post S4 le débit varie de 2/300 l/S à 2m³/S le courant est tantôt visible tantôt absorbé par un renard ou une fissure plus ou moins impénétrable.

De nombreux shunts exondés suivent en parallèle la rivière principale.

Un article plus détaillé est en préparation pour Subaqua.

Coudoulières Pegairolles de Buèges (34)

Lors des camp de juillet et août nous avons poursuivi la levée topo dans la galerie Touloum jusqu'à 500 m -55.

Nous avons aussi repris les explorations dans la branche Ri-Kiki et dans la branche Bobo sans possibilité de pousser plus en avant. Nous avons vainement recherché dans la zone de 650 à 800 m depuis l'entrée, un hypothétique affluent.

Et enfin lors de 2 plongées en pointe nous avons exploré 200 m de nouvelle galerie dans la zone des 90/95 m de profondeur, portant le développement du siphon à 1240 m.



Frank Vasseur

La **journée de la commission** a été reconduite cette année.

Il s'agit d'une journée de rencontre au bord d'un siphon pour les membres de la commission et leurs partenaires. Organisée avec la com. souterraine du CoDep 11 et l'ARFE, elle s'est déroulée dans les Pyrénées-Orientales dimanche 16 février et a regroupé 34 plongeurs issus de départements, de régions et de pays différents :

- Région LRMP

Aude : BENEDITTINI Henri,
GRAMMONT Denis, THENE Marc,
TIXIER Guillaume et Jacques ;

Aveyron : DIGHOUTH Mehdi, JULIEN Eric ;

Gard : GILLY Claude et Serge ;

Haute-Garonne : RIGAUD Gérald ;

Hérault : BELIN Jean Marc,
MARCHAL Cyril, PASSEVANT Kino,
ROBIN Laurent, VASSEUR Frank ;

Pyrénées-Orientales : DEIT Christian,
TONOLINI Patrick ;

Tarn : VICTORIN Dominique ;

Tarn et Garonne : BARDY Olivier.

- Région RABA : MENISCUS Xavier, BRON Laurent, POUSSARD Josée-Aline.

- Région Côte d'Azur : BELUCHE François.

Cette année encore, nous avons accueilli nos collègues espagnols de Catalogne avec qui nous organisons une expédition nationale (Picos 2003 dans les Asturies) et une expédition régionale (Montgri 2003 en Catalogne).

ROS Alvar, GUARRO Josep, MAESTRE Enric, ROMANS Miquel, LLAURADO Francesc, CEBRIAN Andreu, CASTILLO Miguel, BALLESTEROS Enrique, GONZALO Oscar, MULLER François, SENA Alberto, CANO Toni.

Afin de pérenniser ces échanges, les plongeurs espagnols organisent une plongée dans la source de la Fuentona (Soria) à Pentecôte.

Le **stage d'initiation du Codep 34**, organisé par Cyril Marchal s'est déroulé les 5 et 6/04 sous la formule « de proximité » (deux soirées de théorie en salle durant la semaine, deux plongées d'application le samedi après-midi et le dimanche).

Il a concerné 6 stagiaires encadrés par Gérald Beyrand, Medhi Dighouth, Serge Gilly, Eric Julien, Frank Vasseur ainsi que Gaby Hude et Cyril Marchal en tant que cadres stagiaires.

Le document technique distribué aux stagiaires a été revu, corrigé et enrichi pour l'édition 2003.

Explorations

Grotte du Rodier (12) Franchissement du S.1 (5m), terminus des précédentes explorations à 350m de l'entrée. 10m de laminoir jusqu'au S.2 (20m ; -3.5) de dimensions 1x1 m et sortie dans une belle salle où l'on retrouve l'actif . Les siphons s'enchainent jusqu'au S.6, à plus de

800m de l'entrée. Visibilité excellente à l'aller, nulle au retour. Progression entre S2 et S3 difficile. Explorations en cours.

Plongeurs : Medhi Dighouth, Eric Julien , Fredo Aragon

Portage : Patrice Santucci; Christophe Vaysset ; Benoit Tomzack ; Franck Aragon; Eric Artieres

Source des Douzes (12): Arrêt sur étroiture à 10 metres de l'entrée ! Galerie de très faible dimension drainant un fort courant. Explorations en cours.

Participants : Medhi Dighouth, Eric Julien.

Dans le Lot

Nadir enchaîne les explorations :

- Avec le soutien de Ludovic Giordano lors de la dernière pointe, arrêt post-S.8 sur ressaut dans une résurgence connue uniquement jusqu'au S.1. La topographie est levée. Exploration en cours ;
- A **Padirac**, il franchit le siphon amont à 150m de l'entrée (60m ; -3.5) Arrêt sur S.2 après une rivière (2 x 2m) et une grande salle. Topographie levée. Exploration en cours.
- Un trou qui s'est ouvert récemment sous l'autoroute A20. Coloré, il sort aux Chartreux (Cahors). Le siphon amont (40m ; -2) rejoint un siphon aval après 210m. Il semblerait que la cavité soit sur une ligne de partage des eaux. Explorations en cours.
- Dernièrement, il a poursuivi l'exploration du S.3 de **Font del Pito** en rajoutant 25m de plus. Arrêt sur une bonne mais courte étroiture.

Résurgence du Bosc (11) Guillaume Tixier et Denis Grammont ont franchi les deux premiers siphons et explorent actuellement le troisième (+ de 200m ; -24).

Aven Station (11) plongé jusqu'à -52 par Guillaume Tixier (2 x 1.5m) arrêt à -49m dans un conduit remontant. Explorations en cours.

Hout de Larrieu (65) : 90m de première dans les galeries exondées et au-delà de la trémie terminale (noyée) qu'il faut stabiliser avant de poursuivre. Explorations en cours. Participants : Yves André, Jean-François Coronado, José Ferris, Frank Vasseur.

Trou des Fées (64) : deux sorties de rééquipement. La poïte a été reportée pour cause de météo défavorable. Participants : Célian Cayzac, Bernard Gauche, Ludovic Giordano.

Dans le Gard et en Lozère, l'équipe de Damien Vignoles (Mathias ROSSELLO, Mickaël BAPPEL, BARRE Romuald, Damien VIGNOLES en plongée et Marilyn

HANIN, Patrick MIGOULE, Fabien ROIRON, Aurélien ETIENNE pour le soutien logistique). poursuit ses prospections :

Résurgence de Tarrieu (Conqueyrac-30)

Désobstruction à l'entrée, puis dans la diaclase de mise à l'eau. Plongée du S1 -14; 70m, sortie dans une salle semi noyée 10m x 4, 6m de haut. Plongée dans le S2 sur 10m arrêt dans un laminoir 60 cm de haut a plonger à l'anglaise. La principale difficulté c'est l'accès, en effet mamie ronchonne interdit tout être humain sur son terrain.

Event de Puech Maw (Conqueyrac- 30)

Plongée du S1 (10m ; -2m), petit exondé, toboggan puis S2 plongé sur 12m arrêt étroiture et peu de visi ce jour la. Présence de beaux galets. Découverte et désobstruction de 2 cavités donnant sur plan d'eau, en amont.

Tartabisac 3 (Pompidou - 48) Plongée du S1 dès l'entrée (10m; - 1), 350m d'exondé S2 (80m; -3). Suivent 100m de rivière, donnant sur des remontées, escalade de 17m puis 25m. Découverte de 400m de galeries.

Résurgence de Villesèque (St Jean de

Criulon - 30) Résurgence oubliée ? Nous n'avons trouvé aucune information. Plongée du S1 à 30m de l'entrée (sécheresse) (20m;-3) 50 m de galerie, arrêt S2 étroit. Présence de gros niphargus.

Béguet Ponchon (Pompignan - 30)

Rééquipement et topographie jusqu'au S6 en vue de plonger le S7 prochainement ! Un peu de première dans les hauts de diaclase.

Event de la Roquette n°2 (Conqueyrac - 30)

Rééquipement et nettoyage du vieux fil (85m en aval et 200m en amont) en vue de continuer l'exploration.

Boulidou de la Roquette (Conqueyrac - 30)

Désobstruction de l'entrée 20 m de puit lac à la base, siphon en bout de diaclase, mise à l'eau a élargir.

Aven de Mandre (Poullx - 30) Plongée du siphon terminal a -80m, il bute sur trémie au bout de 5m.

Gard toujours, ça date un peu mais nous ne l'avions jamais publié : la plongée de l'amont des siphons terminaux de l'**aven de la Vache** a permis de franchir le S.1 (36m ; -7,5) suivi de

7m de lac jusqu'au S.2 (31m ; -15). Arrêt sur étroiture à tenter à l'anglaise.

Participants : Michel Armand, Laurent Boulard, Philippe Hanin, Frank Vasseur, Damien Vignoles.

Expédition nationale « Claysse souterraine » (07)

Dragonnière de Banne : le 25/01, plongée de topographie des quatre premiers siphons, compléments d'équipement dans les puits et élargissement de l'étroiture d'entrée.

Participants : Alain Borie, Régis Brahic, Jean-Louis Galera, Kino Passevant, Jean-Louis Perez, Frank Vasseur.

Lors d'un camp du 1^{er} au 3/05, 11 plongeurs ont participé à cette expédition de plongée en fond de grotte. Pour 4 d'entre eux il s'agissait d'une première fois dans ce type de plongée souterraine :

- la cavité a été rééquipée et nettoyée jusqu'à la sortie du S.4 ;
- une reconnaissance a été poussée jusqu'au S.5 ;
- la topographie a été levée dans les puits d'entrée, dans la première partie du S.4 et dans les galeries exondées explorées en première (103m) post S.3 ;
- un shunt a été trouvé entre S.3 et S.4 afin d'économiser une escalade et une courte progression exondée malaisée ;
- une main-courante et deux échelles souples ont été installées en sortie du S.3 ;
- les trois premiers siphons ont été photographiés ainsi que la mise à l'eau et la zone des puits.
- Un shunt d'une quinzaine de mètres a été exploré dans le S.4.

Participants :

Barré Romuald, Baudu Jean-Pierre et Catherine, Bianzani David, Brahic Régis, Serge, Anaïs, Magali et Sandra Caillaud, Hanin Marylin, Huttler Richard, Meniscus Xavier, Mestre Laurent, Odds Roland, Passevant Kino, Tixier Guillaume, Vasseur Frank, Vignoles Damien, Ylla Laurent.

Peyraou de Chadouillet : le 23/03 Jean-Marc Belin a progressé de quelques mètres

au-delà du précédent terminus (505m à -42m après un point bas à -78). Arrêt à -38 (510m) sur un talus d'argile sous un plafond surbaissé, au-dessus duquel le conduit remonte encore très raide après un brusque changement de direction. Vue à -35. La prochaine plongée aura pour objectif de remonter jusqu'à -20m.

Participants : David Bianzani, Jacques Bonpascal, Cyril Marchal, Xavier Meniscus, Kino Passevant, Frank Vasseur, Dominique Victorin, Laurent Ylla et sa masseuse et une visite amicale de Catherine et Jean-Pierre Baudu.

Salles la Source (12) le siphon terminal S5 (15 à 20 m; -5), a été franchi, et le S.6, situé 50m plus loin reconnu jusqu'à -4. Arrêt sur colmatage.

Un repérage électromagnétique en surface a été réalisé entre deux points extrêmes du réseau à topographier

Plongeurs : Bernard Benoit de Coignac, Medhi Dighouth, Eric Julien avec le soutien du spéléo club de la MJC de Rodez



EST

Frédéric Gillard

Lougres 2003 – Expédition régionale

Suite à divers imprévus d'ordre privé le séjour 2003 n'a pas pu être aussi long que prévu d'où des résultats limités.

L'exploration du **Réseau Colette** a été poursuivie mais la progression a été limitée, par contre un fil d'ariane sécurisé a été mis en place sur une cinquantaine de mètres.

Il faut rappeler les difficultés de cette partie du réseau :

- passage étroit au point bas du siphon Colette 1 (SC1), ceci malgré des améliorations pratiquées lors des pompages,
- galerie exondée basse sur 70 m entre SC1 et SC2 nécessitant de se déplacer assis ou couché en tirant une luge contenant le matériel (bibouteille, détendeurs, lest, éclairage...),

- siphon SC2 en visibilité nulle, très bas avec une hauteur maximale de 50 cm, heureusement assez court (15 - 20 m), mais avec une sortie en boîte à lettre assez difficile à négocier,
- un siphon SC3 engageant mais qui se trouble vite car non alimenté en étiage (voir *Discussions* plus loin) et qui devient étroit (80 cm) ou plat (80 cm) mais qui est surtout lisse avec aucun point d'amarrage sur la partie connue, ces points étant absolument nécessaires car il est très tortueux et le fil a la fâcheuse tendance à se placer dans les parties non pénétrables ce qui a limité la première excursion en 2002 (arrêt sur rien après 3 virages, rembobinage pour ne laisser que 20 m sur les 50-60 m parcourus, des difficultés pour se sortir des encoignures où se place le fil non amarré).

Après transport du matériel devant SC2, 2 plongées ont permis de développer 50 m de fil 6 mm lesté par 2 plombs fichés dans la glaise, le dévidoir a été laissé sur place, une poursuite ayant été prévue les 4/5 Octobre 2003.

Cette dernière n'a pu être menée à bien, seuls les 2 bi-bouteilles ont été ramenés du SC2 à cette occasion.

Une autre plongée préparée début Novembre 2003 n'a pu avoir lieu, le réseau étant alors totalement inondé.

D'autre part le groupe de spéléo d'Héricourt a procédé fin Août 2003 au pompage du siphon Arnaud puis 130 m plus loin, du siphon Méburnes (SB2) et juste derrière d'une tentative sur le siphon terminal SB3. Cet échec, avec un débit de 115 m³/h pendant 4 h ne donnant qu'une baisse d'une vingtaine de cm, laisse supposer que ce siphon débouche dans le collecteur venant de Gonvillars/Arcey/Sainte-Marie (**CG**, voir *Discussions*).

Rappelons que nous avons effectué 3 tentatives de franchissement du siphon Arnaud (SB1 : premier siphon du **Réseau BAJM** : Blizzard/Arnaud/Jean-Marie) en 2001, sans succès ; il avait finalement été franchi à sec, après pompage et dégagement des lames calcaires qui obstruaient

totallement le passage, par le groupe d'Héricourt en 2002.

Signalons les grosses difficultés de progression dans ce réseau étroit (0,7 à 1,5 m, maximum) avec un passage en faille inclinée à 45°, très étroite (40 cm dans la partie supérieure à l'air libre, 80 cm sous l'eau), souvent bas (entre 0,8 et 1,5 m la plupart du temps, il n'y a guère qu'une vingtaine de m où on peut se redresser), très chaotique (une suite de trous et de bosses encombrée de blocs au sol et de lames de corrosions latérales) et, de plus, le non renouvellement de l'air associé aux faibles dimensions du conduit entraîne rapidement une hausse sensible du taux de CO₂.

Nous étions présent lors de ce pompage avec du matériel de plongée (transport à 2 personnes sur 170 m depuis l'entrée du puits, équipement d'un plongeur, durée de l'opération : 2 h !). Suite à une mauvaise connaissance du terrain l'équipement s'est fait devant la faille inclinée (qui ressemble fort à une voûte mouillante se poursuivant sur siphon en limite de la visibilité) dont le franchissement avec un bi-4 s'est avéré impossible : il faut passer avec le bloc à la main et s'équiper 10 m derrière, devant le SB2.

Le pompage de ce SB2 étant alors engagé nous avons attendu pour voir.

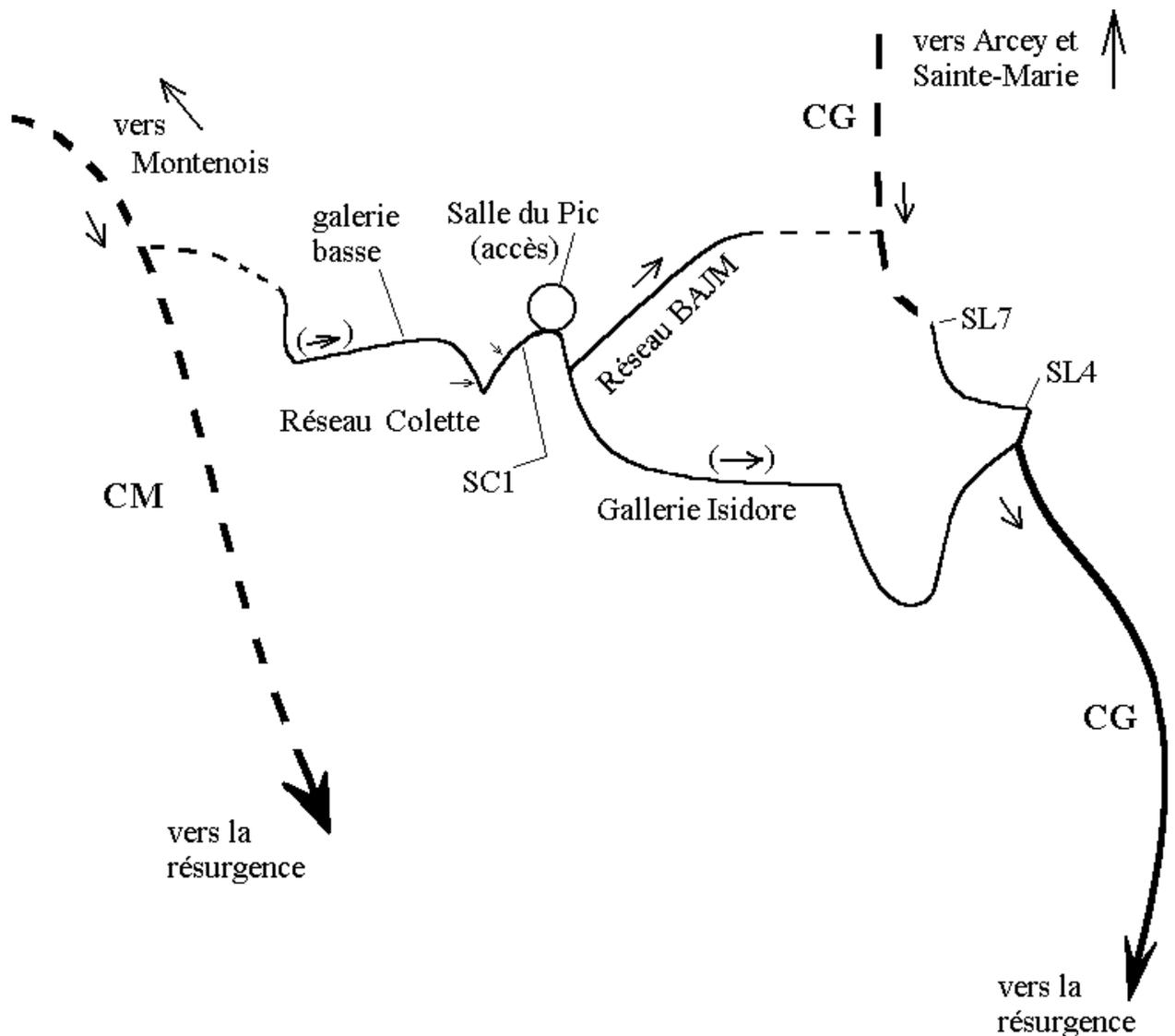
Finalement je ne regrette pas de ne pas m'y être engagé, c'est un véritable piège pour plongeur : 0,6 à 1 m de large (il ne serait pas toujours possible de faire demi-tour), 1,2 à 1,5 m de haut et les parois sont tapissées de lames de corrosions ou d'excroissances rugueuses de partout, vu l'étroitesse il est certain que quelque chose se coincerait. De plus la pose du fil semble problématique car ces lames sont friables, et pour arranger le tout la visibilité doit être nulle étant donné les dépôts présents sur ces dernières.

Aucune tentative de plongée n'a été faite, faute de temps, en amont du collecteur **CG** (siphon SL7 qui est, depuis 2000, le terminus amont) ; l'accès n'y est également pas des plus aisé : il faut franchir au moins 2 siphons (SL4 pouvant être court-circuité) pour continuer avec une progression à califourchon sur une arête rocheuse en véritable lame de couteau qui monte jusqu'au plafond (on finit couché sur l'arête avec le bi sur le dos !). Les tentatives d'il y a 3 ans montrent un départ plongée dans une faille remplie de gros blocs rocheux.

Discussions sur les connexions entre plusieurs réseaux dans cette zone, objectifs pour la suite

A la vue des écoulements lors des différentes saisons nous pensons être en présence d'une

connexion entre 2 réseaux qui se rejoignent à la résurgence (la Font de Lougres).



Sur le schéma, les parties qui ne sont qu'exceptionnellement actives ne sont pas dessinées (galerie allant de la salle du pic jusqu'au réseau Isidore et traversant le fossé Blizzard ; Shunt du siphon SL4).

Réseau Colette :

En étiage (hors sécheresse) le SC1 n'est alimenté que par une petite arrivée d'eau située à 10 m après la sortie du siphon et par une autre, située en plafond dans SC1 (visible lors des pompages). Cette eau contourne la salle du pic pour couler dans les premiers 25 m de l'amont du **Réseau Isidore** avant de bifurquer dans le fossé Blizzard (**Réseau BAJM**).

En période humide (automne, hivers, printemps) l'eau arrive du SC3, noie la galerie basse d'accès à SC2, cascade dans SC1, contourne la salle du pic (le niveau ne

doit monter que rarement pour traverser celle-ci et rejoindre le fossé Blizzard par le haut selon un trajet non indiqué sur le schéma) et arrive à la jonction du **Réseau BAJM** ; seule une partie est absorbée par ce dernier le reste continue tout droit dans le **Réseau Isidore** et se jette dans le collecteur de Gonvillars/Arcey/Sainte-Marie (collecteur **CG**).

Réseau BAJM :

Il s'agit donc d'un passage permettant aux eaux venant de l'amont du Réseau Colette

de rejoindre le collecteur **CG** en amont du siphon **SL7**.

Rappels des résultats des colorations antérieures :

Plusieurs colorations effectuées par nos soins les années précédentes avec des colorants à spectre d'absorption différents (et des résultats plus anciens) ont montré que :

- les eaux de la région de Montenois (à l'ouest), celles d'Arcey (au nord et encore plus au nord, en provenance de la perte de la Sapoie à Gonvillars) et celles de Sainte-Marie (à l'est) se retrouvent à la Font de Lougres (résurgence) ;
- la séparation, en étiage, des eaux de Montenois et de Gonvillars/Sainte-Marie se situe en amont du **SL6** (nos résultats de 1997-98) ;
- le trajet entre Montenois et cette confluence est plus lent que ce qui vient de Gonvillars/Sainte-Marie (antérieurs et nos résultats de 1997-98).

Déductions :

Les observations relatives aux écoulements couplées aux résultats des colorations nous font supposer ce qui suit (nous ne voyons pas d'autres explications satisfaisantes pour l'ensemble des observations) :

- le réseau de Montenois qui couvre une zone assez restreinte coulerait dans un collecteur (**CM** sur le schéma) placé un peu plus en altitude (1 ou 2 mètres) que celui provenant de Gonvillars/Sainte-Marie (**CG** sur le schéma) ce qui permettrait l'écoulement de l'un à l'autre par le **Réseau Colette** ;
- le déversement de **CM** dans le **Réseau Colette** ne se fait qu'après 2 ou 3 jours de pluie (mais des pluies importantes ne sont pas nécessaires) ce qui indique que le **SC3** est en relation directe (ou peu s'en faut) avec le collecteur **CM** ;
- la section du **Réseau Colette** et ce qui en sort en période humide (mais pas qu'en période de crues exceptionnelles) indique 2 choses : il y a du volume derrière et le

débouché aval ne doit pas être grand puisque la montée du niveau dans **CM** se fait rapidement ;

- nous avons quelques idées à explorer au sujet de ce débouché : il est soit dans le conduit du **SL1** mais très proche de sa sortie et son exigüité expliquerait que nous ne l'ayons pas trouvé malgré de nombreuses recherches, soit il s'agit de la petite exurgence qui se trouve dans la partie nord de la vasque de la Font de Lougres (le trajet souterrain du **SL1** permet tout à fait cela) ;
- la seule rivière de surface disparaissant sous terre dans tout le bassin d'alimentation est la Sapoie, à la Baume de Gonvillars, et le plus gros réseau, alimenté toute l'année est celui que nous avons remonté depuis la résurgence, du **SL1** au **SL7**, et, à part la galerie **Isidore** qui est l'exutoire de crue du collecteur **CM**, il n'y a pas d'arrivée significative d'eau (on peut dire que depuis l'été 1994 nous avons ratissé toute la galerie de **SL1** à **SL7**, dans tous ses recoins immergés) donc l'eau qui arrive du **SL7** vient de Sainte-Marie **et** de Gonvillars *via* Arcey (il y a certainement une ramification un peu plus en amont pour séparer ces 2 origines) ;
- l'eau qui part dans le siphon **SB2** (extrémité aval du **Réseau BAJM**) doit déboucher dans le collecteur **CA** en amont du siphon **SL7**: on sait que tout se retrouve à la résurgence et cela semble évident en regardant la topo, ce débouché doit être direct d'après les résultats du pompage de cet été ;
- la distance entre l'extrémité du Réseau **BAJM** et le **SL7** n'est que de 110 m : il y a des chances que ce soit la distance maximale qui reste à faire pour déboucher dans le collecteur **CA** ;
- la présence de toutes ces ramifications peut s'expliquer par le fait que la zone est le point le plus près de la surface de tout le réseau : entre 10 et 15 m sous la route, l'eau « cherche » son chemin.

Objectifs :

- pomper SB1 (siphon Arnaud) et SB2 pour équiper correctement ce dernier et le rendre pénétrable en plongée ;
- plonger le siphon terminal (siphon SB2) pour rejoindre le collecteur CA en amont du SL7 ;
- si cela échoue, plonger le SL7, ce qui nécessite des moyens bien supérieurs vu la distance à parcourir et les siphons SL5 et SL6 à franchir (pour ne pas tout ramener après chaque tentative : mono 12 en tampon, bi 5 ou bi 6 restant sur place pour franchir SL5 et SL6, bi 4 en pointe, équiper le passage entre SL6 et SL7 d'une main courante pour éviter le sommet de l'arête rocheuse, nécessité de 2 personnes pour ce passage) ;
- poursuivre la progression dans le SC3 du **Réseau Colette**, en espérant que tout n'a pas été arraché par les crues, il faut plusieurs bi devant SC2, et il faudra percer la roche dans le siphon pour installer des amarrages sûrs et mieux placés qu'au fond (perceuse pneumatique ...), ceci est absolument nécessaire dans ce siphon si on souhaite en ressortir correctement ;
- une fois dans les collecteurs, continuer !
- parallèlement aux explorations physiques nous envisageons des colorations avec mise en place judicieuse de capteurs et utilisation de 2 colorants (rhodamine T et fluorescéine) pour vérifier plusieurs points :
 - ◆ séparation des réseaux de Montenois et de Gonvillars/Sainte-Marie telle qu'on la suppose,
 - ◆ repérer le déboucher du réseau de Montenois dans la vasque d'entrée.

a) Reprise du pompage :

La tentative de pompage du siphon Colette (SC1) n'a pu être menée à bon terme en 2001 par suite d'une défaillance technique de la pompe. Ce pompage a donc été repris en 2002 avec des moyens techniques supérieurs (pompe Flygt de 140 mètre-cube/heure et l'alimentation électrique suffisante : 40KVA), avec le support d'un Club local de spéléologie (Groupe Spéléologique Marcel Loubens) que nous remercions pour son aide.

La sécurité de nos explorations en siphon a été le facteur déterminant de la décision d'opérer un pompage. En effet ce siphon, à visibilité quasiment nulle, ressemble particulièrement à un morceau de gruyère avec beaucoup de trous et nous craignons de franchir une trémie instable comme nous avons pu le montrer pour le siphon au fond de la galerie Blizzard, siphon que nous avons renoncé à explorer. D'autre part de nombreux indices nous laissaient supposer que ce siphon était un siphon suspendu alimenté uniquement en période de crue. Il faut rappeler aussi que nous pensons pouvoir rejoindre le réseau principal en court-circuitant le siphon SL7.

b) Résultats :

Le siphon SC1 a été vidé après un pompage de 4 heures.

Nous avons pu constater :

1. Que notre crainte d'être dans une trémie n'était pas justifiée. La vision aérienne de ce siphon laisse apparaître de multiples lames inclinées, parallèles, présentant de multiples trous percés par de l'eau sous pression. Ce volume est très complexe et c'est vraiment une chance que nous ayons pu le franchir lors des précédentes expéditions. Cependant l'importance du creusement vertical des lames nous conforte dans l'hypothèse qu'en période de crue le siphon SC1 est le lieu de l'écoulement principal du collecteur dont le débit serait limité par une étroiture dans le siphon SL7 du collecteur.
2. La présomption de siphon alimenté uniquement en temps de crue s'est transformée en certitude. Une semaine après le pompage l'eau n'était que très partiellement remontée.
3. La vidange du siphon a toutefois entraîné l'effondrement du dépôt limoneux se trouvant en aval.

Après évacuation du matériel de pompage et de la sécurisation du passage (évacuation de la boue et rééquipement en gros fil) exploration dans le siphon SC2 qui était le terminus 2001.

Résultats :

1. Le siphon SC2 a été franchi : 25 mètres de long, hauteur du passage 0,6 mètre au maximum, méandreux, aux parois lisses sans amarrages naturels possibles.
2. SC2 débouche dans une salle ovale orientée NO-SE qui donne accès au siphon SC3.
3. Reconnaissance dans SC3 sur 25 mètres. Nous rencontrons des problèmes avec le fil, identiques à ceux de SC2. La galerie est lisse et basse.

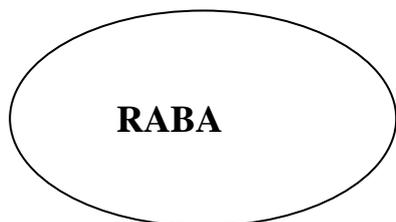
Remarques :

1. Toutes les plongées se font en port à l'anglaise
2. Toutes les parties plongées ont été topographiées.
3. Poursuite des explorations à l'automne selon météo et calendrier.

Complément : Les explorations dans les parties exondées du collecteur entre SL3 et SL4 ont permis la topographie de 200 mètres de galerie pour un dénivelé de 30 mètres
Topos en cours d'achèvement

Plongeurs : Laurent Caillère, Lucien Ciesielski, Frédéric Gillard, Philippe Radet.

Merci à tous les amis spéléos du club Marcel Loubens d'Héricourt pour leur aide précieuse.



Dabid Bianzani

Emergence de Goule Noire.

L'exploration c'est effectuée en deux parties une l'Hiver et une autre cette été.

La première pointe fût réalisée par Frédo Poggia et Laurent Tarazona, trois sorties ont été nécessaires pour le rééquipement des premiers siphons et l'équipement du réseau.

Leurs pointes aura durée 17 heures aidés de 4 plongeurs pour le portage des charges entre le S1, S2 et S3, S4. Les conditions de plongée n'étaient pas faciles puisque le niveau de l'eau était à 45 et la visibilité de l'ordre de 2 à 3 mètres.

Ils ont pu atteindre le terminus à Gabriel Hude et poursuivre l'exploration après le ressaut de 4 mètres qui avait arrêté le précédant explorateur. Ils ont reconnu quelques mètres de galerie pour s'arrêter devant un siphon de boue qui ne semble par être la suite logique du réseau actif. La suite de l'actif doit être dans le S5 malgré la quantité d'air importante qui leur resetait la visibilité au retour ne leur ont pas permis de trouver la suite de l'actif dans celui-ci.

Cet été l'exploration fût reconduis en raison des conditions exceptionnelles que proposait la cavité niveau à 15 et une visi de 15 mètres. Trois sorties de 8 heures chacune furent nécessaires pour l'équipement du S1, S2 et S3 qui avait souffert des crues printanière, la topographie de toute la cavité à été effectué en parallèle.

La pointe elle à durée 8 heures et c'est composée en deux objectifs elle à regroupé neuf plongeurs dont Cinq qui ont franchit le S4 afin qu'un binôme composé de Xavier Méniscus et David Bianzani plonge le S5 pour trouvé la suite ce siphon.

Un deuxième binôme Laurent Ylla et Manu Tessane, ont exploré toutes les galeries dans le réseau exondé entre S4 et S5, ils ont effectué une cinquantaine de mètres en première en découvrant un siphon suspendu en partie supérieur.

Xavier et David ont franchit le S5 en balisant sur le parcours trois départ à explorer au retour (une galerie et deux cheminée) Xavier à du interrompre sa plongée en raison de deux givrages sur ses détendeurs. Au retour j'ai explorer la galerie repérer à l'aller au bout de 30 mètres de progression celle-ci reprenait l'orientation de la galerie principal et j'ai trouvé des bouts du fil à Gaby déchiqueté par les crues et flottant dans la galerie.

Je suis ressortie et après réflexion avec mes collègues j'ai plongé directement à la sortie du S5 et non pas comme les précédents explorateurs dans la vasque vingt mètres plus loin mais sous un voûte mouillante ou l'eau ressort avec un débit plus important. Après 50 mètres de progression dans une galerie de taille moyenne je m'arrête sur un carrefour de

galerie amont aval de taille importante et d'orientation différente du S5.

Une semaine plus tard Xavier et moi-même sommes seulement deux, cette fois ci, pour retourné dans le S5 afin de topographier la galerie exondée et de poursuivre l'exploration dans le dernier siphon, du départ qui été repéré la dernière fois A deux, nous progression rapidement et nous arrivons devant le S5 avec 1 heure d'avance par rapport à nos précédentes soties. Xavier à reconnu 150 mètres de nouvelle galerie après mon terminus mais malheureusement il a terminé son exploration dans une des cheminées du S5 reconnu la dernière fois. Nous comprenons maintenant que le S5 se termine par de nombreuses ramifications et la seule solution pour trouver la suite de l'actif c'est de topographier ce siphon pour comprendre sont fonctionnement. Xavier poursuit néanmoins dans le S5 pour le franchir, en essayant de voir de nouveaux départs susceptibles d'être l'actif

L'exploration de cet été nous a permis de bien comprendre le fonctionnement de cette cavité en optimisant le volume des charges et des blocs à transporter, et le nombre de plongeurs utile pour nos prochaines expéditions.

Plongeurs Hiver : Pointe : Laurent Tarazona, Fréddo Poggia, Pascal Clech, Christophe Lefoulon, Christophe Emry. Equipement : Jean Claude Pinna, Xavier Méniscus, Gabriel Hude, Barnabé Fourgous, Jean Pierre Stéphanato, David Bianzani.

Plongeurs été : Pointe Xavier Méniscus, David Bianzani, Laurent Ylla, Manu Théssane, Barnabé Fourgous, Yves Billaud, Gabriel Hude, Jo Favre, Yves Perret.

Résurgence de Marnade.

Samedi 5 Avril 2003

Participation des plongeurs de la CRPS RABA à la pointe organisé par Jérôme Meynié. Elle a regroupé un grand nombre de plongeurs de nationalité différente (France, Allemand, Suisse, Anglais, Irlandais).

Le but de cette plongée, est de poursuivre l'exploration au delà des -128m, terminus atteint l'année dernière par la même équipe

Plongeur de Pointe : Dr Jérôme Meynie

Plongeur profond : Thomas Baum, Xavier Méniscus (-80m)

Plongeur d'assistance : Andrews Barn, Stéphane Friedli, Dominique Victorin, Frank

Walter, David Bianzani Laurent Ylla, Claude Martins, Nicolas Febvay, Alexandre Pourgeoise

Pour participé au portage et à l'assistance, il a fallut utilisé des propulseurs, Zepp et Silent Submersion pour acheminer les bouteilles nécessaire à la décompression dans le S3, soit au total une vingtaine de blocs, répartis pour certain en voyage de 5 grosse 20 litres.

Plusieurs jours auparavant, pour laisser reposé la visibilité qui se dégrade fortement au passage des plongeurs, dans le S2 et S3, des déposes de relais de déco et de ré équipement jusqu'à -80m par Xavier et Thomas dans le S3, ont été nécessaire pour que Jérôme puisse réaliser sa plongée, avec un recycleur fermé de type MK 15.5, avec une redondance en ouvert. C'est Jérôme, avec son scooter Silent Submersion, qui j'immerge le premier vers 10h40 pour progresser dans les premier siphon avec une bonne visi, suivit de Thomas avec son Zepp. Il leur faudra seulement quelques minutes pour franchir le premier verrou liquide, 362m, -33m, sur un trimix hyperoxique, puis le second : 126m, -8m sera une formalité. Mais le plus dure reste à faire, franchir la rivière souterraine pleine de glaise, profonde de 20cm sur 250m, avec tous les blocs et les scooters. Plus de 30mn seront nécessaires pour arriver devant le S3. Pendant ce temps Stéphane, Dominique et Doc, commencent leur progression pour rejoindre le S3 et aider Jérôme pour son départ, suivis un peu plus tard par Xavier, David.

C'est à 11h50 que Jérôme débute sa plongée dans le S3, par le labyrinthe étroit qui descend dans les grandes galerie à -27m. A -35m débute le grand puits qui descend à -65m, ensuite, un immense couloir ou l'on survole dune de sable sur dune de sable pendant une centaine de mètres, vers -115 le tout dans une eau cristalline, le spectacle est absolument grandiose ! Le sable s'arrête vers -121m et fait place à une plage de gros galets roulés, puis un laminoir de 5-6 mètres de large sur 2 de haut s'ouvre devant jusqu'à -128m, dans le fond d'un puits, terminus actuel. Jérôme continu ensuite, dans une direction opposé sur un lit de grandes roches. Il dépose son scooter pour continuer à la palme et poser soigneusement le fil. Après 12mn passé entre -121 et -132m, il s'arrête sur une fenêtre partant vers le haut,

dans une visibilité médiocre, et décide de faire demi tour après 450m dans le S3 pour un total de 1550m parcouru. Les premiers paliers se passent bien, mais au moment de connecter sa deuxième bouteille de déco sur son recycleur, la connexion ne se fait et le recycleur tombe en panne. Jérôme est obligé de passer en circuit ouvert, grâce aux bouteilles prévues en sécu. La panne sera trouvée quelques jours plus tard, ses connecteurs s'étant bouchés par la glaise.

Xavier sera le premier à retrouver Jérôme dans la grande galerie vers -30m, et récupéra le propulseur pour retourner chercher toutes les bouteilles déposées plus bas, jusqu'à -50m dans le puits. Puis Stéphane, perchait sur un tas de sable dans la rivière souterraine, organisera les plongées d'assistances, pour tenir compagnie à Jérôme, se succéderont Domi, David et Xavier, tout au long de sa déco. Pendant ce temps, le reste de l'équipe ramènera les bouteilles devant le S2.

Ce n'est qu'après 300mn d'immersion, vers 16h50, que Jérôme sort la tête du S3, pour discuter quelques instants, et prendre quelques collations bien méritées. Au bout de 80mn, se sentant bien, Jérôme décide de reprendre le chemin du retour. Entre-temps toutes les bouteilles de plongées et les scooters ont été réunis devant le S2. Jérôme part le premier sur son Zepp en vitesse 4 pour profiter d'un maximum de visi, qui ce révélera très bonne, car la rivière coule très peu, et « la touille » n'a pas trop eu le temps de se déplacer. Le reste de l'équipe, prendra le maximum de bouteille pour rentrer. Puis Jérôme, par sécurité, prendra quelques dizaines de minutes de plus au palier à -6m sous Oxy, et ce n'est qu'après 10 heures passer dans les eaux de la résurgence de Marnade qu'il refera surface, heureux que tout ce soit bien passé pour tous, et avec 100m de première à une profondeur de -132m

Pour finir cette journée, un barbecue organisé par Nico et Alex, nous remplira le ventre copieusement.

Le lendemain, Domi, David et Xavier retourneront chercher, avec l'aide des propulseurs, le reste des bouteilles dans le

S2, par une visibilité presque nulle, la glaise s'étant étalée tout le long du parcours. Le retour avec toutes les charges, 4 ou 5 par plongeur, dans ces conditions, furent très hippiques...

Jérôme Meynié et Xavier Méniscus

Grand Goul

Dimanche 4 mai 2003

Participation des plongeurs de la CRPS RABA à la pointe organisé par Jérôme Meynié. Elle a regroupé un grand nombre de plongeurs de nationalités différentes (France, Allemand, Suisse, Anglais,).

Plongeur de pointe : **Dr Jérôme Meynié**

Plongeur profond : **Xavier Méniscus -122m**

(détenteur de l'ancien terminus à -153m)

Plongeur de support profond: **Olivier Rodel -85m**

Plongeur de soutien : **David Bianzani,**

Laurent Ylla, Jean-Claude Ancelin, Arthur

Halgrain, Nicolas Febvay, Alexandre

Pourgeoise, Moritz Scheibler

Merci aussi pour leurs visites et leurs aides:

Michael Walz, Arno Muritz

Tôt le dimanche matin préparation de tout le matériel: et pour **David** et **Laurent** qui installent la mini cloche. Pendant ce temps, **Jérôme** prépare le narguilé de la B50 d'O2, et le scooter [Silent Submersion](#) est placé dans la vasque. **Nico** et **Alex** iront déposer des blocs relais et le tube de chauffage à -21m et -35m. **Xavier** partira en premier déposer deux 20 litres à -120m et le scooter à -110m, connaissant parfaitement la cavité pour l'avoir explorée en dernier et avoir porté le terminus de l'exploration en circuit ouvert et à la palme à -153m, à 450m de l'entrée. « Grâce au scooter, j'apprécierais la cavité différemment, devant la facilité de déplacement par rapport à mes précédentes plongées », nous confirma Xavier. A 10h30, Après avoir pré-chauffé la chaux sodée pendant 5 minutes **Jérôme** c'est mis à l'eau entrant dans une eau cristalline malgré les allers retours des plongeurs de soutien. **Nicolas** aida **Jérôme** à passer l'étranglement des -11m, **Jérôme** étant chargé en

plus du CCR dorsal de : 2 x 20 lit (250b) de Tx 7/85 (7% O2 85% Hélium) et de 1 x 18 lit (250b) de 25/45 pour la descente jusqu'à -54m et pour la remontée; portant aussi une 3 lit (330b) d'Argon pour gonfler le volume étanche. Les 50 premiers mètres de galeries étant un crapahutage sous plafond bas entre -12m et -18m. Puis le premier puits. Dans le puits vers -40m **Jérôme** rencontra **Xavier**, au palier, qui lui confirma qu'il avait accompli sa mission: le scooter [Silent Submersion](#) était déposé a -110m et les deux 20 litres a -120m, Jérôme pouvait continuer l'esprit serein ! A -57m **Jérôme** abandonna sa 18 lit de 25/45 et se connecta sur sa 20 lit relais de 7/85; la sphère en inconel de 3 litres de 7/93 du Mk15.5 restant en secours si un des relais ne fonctionnait plus. Trois cycles inspiratoire et expiratoire par le nez furent nécessaire pour changer le gaz circulant dans le recycleur. Puis **Jérôme** continua sa descente a travers les chicanes et puits arrivant dans la galerie des -75m. Vingt mètres de palmage puis descente dans l'étroit puits des -80m. Atteignant le fond du puits vers -110m, **Jérôme** trouva le scooter laissé précédemment par **Xavier**: En moins d'une minute il traversa la galerie des -110m à -113m sur une 30aine de mètres en faisant attention de ne pas trop cogner les murs ! Puis deuxième puits étroit et en spiral entre -113m et -120m. Au fond de ce puit (250m depuis l'entrée) il trouva à -120m la première 20 litres de 11/70 laissé par Xavier pour ma décompression du retour, je vérifia rapidement sa pression (250b) et son bon fonctionnement. 5 mètres plus loin pour éviter toute confusion, **Xavier** avait déposé sur le fil la 20 litres relais de 7/85, mise en place parfaite des blocs « je n'aurai pu espérer mieux ! »

Jérôme raconte :

Me voila prêt pour une longue chevauché sous plafond bas, en utilisant le Mk15.5 CCR et en sécurité trois fois 20 litres a 250b de 7/85 en relais en position parfaitement neutre. A **11h03** je décollai tiré au loin par le [Silent Submersion](#) La galerie faisait 3-4m de large sur 1m50 de haut, encore moins a certains endroits, je devais naviguer avec précaution pour éviter de taper le plafond, content de porter un casque !!! La visibilité n'était pas fantastique [10-15 m maximum] ; devant garder un profil fluïdo dynamique scooterisant a grande vitesse je devais décaler le scooter vers le plancher, prenant ainsi le risque de soulever tout le léger tapis de sédiments. Je

pouvais suivre l'ancien fil électrique métallique de **Schneider** sur le coté gauche de la galerie, observant aussi les coquillages fossilisés dans la roche. Le sol étant une succession de longue marche au bord tranchant. Tout en avançant je pensais a la plongée de **Xavier** du mois de [Janvier](#), a la palme et en circuit ouvert, CHAPEAU ! j'étais très impressionné. A partir de -130m (ancien 1985 J. Schneider terminus) je suivis le fil rouge 2mm typique de **Xavier**" "Après 6 minutes de scooter depuis le départ de la galerie a -120m j'atteignais le terminus de Xavier a 450m de l'entrée son fil attaché sur la tête de roche de la marche, à -153m. J'attachais mon fil bleu de 6mm sur la tête de roche. Le temps pour l'exploration en territoire vierge, en étant très concentré a l'écoute d'un quelconque mal-fonctionnement du matériel je remis le silencieux scooter en marche et je commençais à tirer mon fil de la main gauche dans une galerie au dimension de 2m50 de large sur 1m50 de haut, le sol contenant de multiples fossiles marins. Malheureusement deux fois je heurtais violemment le recycleur au plafond, priant pour que le couvercle en plexiglas protégeant le canister de chaux sodé résiste a l'impact. Atteignant -156m, la valve de surpression monté sur mon détenteur de ma 3 litres d'Argon se mit elle aussi en un léger débit constant; je ne m'en inquiéta pas trop ayant toujours 120b dedans. Dans cette longue et profonde galerie je dus m'arrêter deux fois pour changer de direction par des petits puits formant une chicane, faisant tant bien que mal attention ou je plaçais mon fils, la visibilité n'étant déjà pas fantastique je voulais être sur de pouvoir suivre mon fils au retour tout en scooterisant à vitesse maximum. Arrivant a -178m une autre Chicane-Puits me faisait face très vite dans ma tête plusieurs questions se soulevaient: J'étais a 42 minutes de plongée ayant préalablement fait des tables pour maximum 200m de fond et 40 minutes, la Valve de Suppression de la 3 litres d'Argon étant toujours en léger débit constant mais cette fois a 40 bars, et si un retour s'imposait en circuit ouvert je devais avoir suffisamment de gaz dans mes relais, si en plus le scooter me lâchait. Je pris la décision de faire demi tour, tout en déposant mon dévidoir dans une anfractuositè, après avoir déroulé 110m de fil entre -153m et -178m. Je changeais la vitesse du [propulseur](#) sur 8 (maximum), et j'entamais mon retour, malheureusement la visibilité était réduite a 2-3m. Le retour paru sans fin, il me fallu 7 minutes pour arriver à mon premier palier à une profondeur inhabituelle de -132m.

Deux minutes de décompression a cette profondeur semblèrent être 10 minutes. Finissant ce premier palier (Temps Total to Surface augmentant à 423min au lieu des 409min a -178m, je vola a grande vitesse en bas du premier puits, à -120m et passais sur un mélange plus riche en O2 (Tx 11/70) je remontais donc dans le puits en spiral me sentant un peu encombré par les quatre relais 20 litres, ma caméra et le scooter ! Arrivant dans la galerie des -113m -110m, je fis mon deuxième palier profond de deux minutes tout en parcourant les 30 mètres de galerie. A partir du bas du puits à -110m, je commençais une série de palier d'une minute chaque 3 mètres gravis. A -88m j'aperçus le faisceau blanc de la lampe HID d'Olivier; étant un peu en retard sur mon planning Olivier m'attendait a -80m depuis 17 minutes, heureusement utilisant son recycleur passif semi fermé cela ne lui coûta pas trop cher en gaz ! Je lui donna les paramètres de ma plongée et deux bouteilles 20 litres de 7/85 et le scooter, après que l'on se soit serré la main il commença sa remontée et moi de mon coté je continuais mon interminable série de paliers. A -54m passage sur un Tx 25/45 de décompression. A -40m, **Nico** arriva ave le tube contenant les batteries pour brancher sur le gilet chauffant, la chaleur diffusant agréablement le long du haut du corps; je donnais a Nico une 20 litre de 7/85 a remonter après un nouveau serrage de main. A -36m passage sur un Tx 35/35 de décompression. A -25m **Alex** arriva avec le filet contenant toutes les bonnes choses: un Gameboy dans son sac étanche, de la nourriture et des boissons énergétiques, un San Antonio, des plaquettes pour discuter .A -21m passage sur un Tx **50/25** de décompression. Arrivant a -19m j'étais de retour dans la galerie basse **David** me tenant compagnie et m'aidant a progresser dans la galerie ramenant les blocs relais. A -15m **Arthur** remplaça **David**, on eu quelques échanges grâce aux tablettes d'écritures sous marines. A -12m **Nico** et **Alex** me donnèrent un coup de main pour passer l'étroiture. Puis remontant doucement de -9m a -6m je dus m'arrêter à -7m car je ressentis une légère douleur dans mes muscles Biceps et Quadriceps gauche, je décidais de redescendre à -9m et la douleur disparue, confirmant la présence d'un accident hyperbarique, je passais 20 minutes, de plus, à -9m. Remontant, ensuite, à -6m ne fut plus un problème, la douleur avait disparue. Je quittais après 7 heures le doux silence du recycleur, suivirent trois longues heures ou j'alterna 20 minutes sur

O2 en circuit ouvert via le Narguilé (50 litres en surface) et 5 minutes sur Air (10 litres circuit ouvert) ... le temps passa: mangeant, buvant, lisant Jack Higgins et San Antonio, et discutant avec les différents plongeurs sécu (ne reconnaissant pas certains). Pour diminuer le gaz utiliser par ces derniers, certains décidèrent d'utiliser et de tester le SCR passif RB80 d'Olivier Rodel, je vus alors défiler: **David, Xavier, Nico** ... Finissant mes paliers à 6 mètres je montais à -5m pour 2 minutes a l'écoute d'une quelconque douleur. -4m 2 minutes stop sur oxygène. 3m la douleur se fit sentir dans le Quadriceps gauche. Aidé et surveillé par **David et Laurent** je redescendis à -6m, je fis un break de 5 minutes sur air, et suivirent 45 minutes sur oxygène. Aspirine et Voltaren me furent transmis via une bouteille d'eau inversé. Je pensais alors à Xavier, qui avait eu le même problème lors de l'une de ses plongés d'explorations à -140m. Je passa alors 4 minutes à chaque mètre remontant de -6m vers la surface, je m'arrêtais à -1.5m sentant à peine la douleur dans mon Biceps et Quadriceps

21h30 Enfin la sortie !

Arrivant en surface toute l'équipe était la, un peu inquiet, mais je me sentais bien et la douleur avait disparue, je restais 1/2 heure sans bouger en surface sur oxygène. Je ne fis aucun effort ce soir la, je bus énormément d'eau, et je resta attentif au moindre signe décompression, et je m'endormis paisiblement vers minuit. Le lendemain, je me réveilla vers 7 heures du matin avec une douleur intense dans mon genoux gauche, mon Quadriceps gauche, dans le Biceps, et des fourmis dans la main gauche. La décision fut prise d'aller au caisson de recompression, sur Lyon, pour suivre 2 séance de 8 heures en caisson thérapeutique. Mais, quelques jours après, je serais obligé de repasser un séjour en caisson, les fourmis dans les mains n'ayant pas complètement disparues.

EPILOGUE

Cette expédition Goul du Pont 2003 nous a beaucoup appris, qu'un conservatisme plus important est nécessaire pour explorer à ces profondeurs, et plus de technologie devront être mis en oeuvre dans le futur

La prochaine fois nous essayerons d'utiliser:
- 2 ou 3 recycleurs
- 2 scooter sous marins profond
- VR3 conservatisme a 10 ou 20 % au lieu de 0%

STATISTIQUES DE L'EXPEDITION

Plus Longue Distance Mondiale parcourue entre -120m et -178m : 310m
Profondeur maximum : -178m
Distance maximum : 560m
Temps maximum immergé : 11 heures

Utilisant un recycleur à circuit fermé le volume de gaz utilisé fut :

- 600 litres de Tx 7/85 utilisé (30 bars d'une bouteille de 20 litres)
- 200 litres de Tx 11/70 utilisé (10 bars d'une bouteille de 20 litres)
- 540 litres de Tx 25/45 utilisé (30 bars d'une bouteille de 18 litres)
- 540 litres de Tx 25/45 utilisé (30 bars d'une bouteille de 18 litres)
- 216 litres de Tx 35/35 utilisé (12 bars d'une bouteille de 18 litres)
- 270 litres de 50/25 utilisé (15 bars d'une bouteille de 18 litres)
- 300 litres d'O2 du Mk15.5 utilisé (100 bars d'une bouteille de 3 litres)

Sur les 4 dernières plongées d'explorations, 3 se terminèrent par des accidents de décompressions. La morphologie de cette cavité, avec une galerie presque horizontal, ou il est nécessaire d'effectuer des efforts physiques et de rester longtemps à grande profondeur, à la différence d'un puit, montre que cette résurgence est particulièrement difficile en terme de déco, et qu'il est nécessaire d'avoir une très bonne expérience de la plongée aux mélanges pour ci aventurer au delà des -120m

A voir les Comptes Rendus complets sur :
<http://plongeesout.free.fr/>
<http://www.snoopyloop.com/>

Jérôme Meynié & Xavier Méniscus

Source de l'Ecluse et du Bateau

(gorge de l'Ardèche)

C'est un projet régional, et en ce 14 Septembre 2003, les conditions se trouvent réunies pour faire une plongée afin d'inspecter le fil dans la galerie profonde, suite au violentes crues de l'année dernière

Plongeur Profond : Fréd Badier, Xavier Méniscus

Plongeurs d'assistance : Laurent Guillaume, Jean Claude Ancelin, David Bianzani

Grâce au 4x4 de Fréd, nous avons pus descendre tous notre matériel de plongée jusqu'au terrain de camping et il nous faut maintenant tout descendre, au bord de l'Ardèche. Plus de 2 heures de vas et viens pour acheminer les 2 propulseurs et mes blocs de 20 litres, ainsi que le matériel de tout le monde, Fréd, quand à lui, plongeant au recycleur, n'a pris avec lui que des blocs de 12 litres.

Après un petit repas, nos trois plongeurs d'assistance, **Laurent, Jean Claude** et **David** iront déposer notre déco, pendant que Fréd et moi commençons à nous équiper chaudement en cette belle journée de Septembre. Au retour de notre équipe, il nous signalerons que l'accès en sous fluviale par l'Ecluse s'est énormément agrandie, par les dernières crues, et je n'aurait aucunes difficultés à passer avec mes 4 x 20 litres. L'ambiance dans la cavité est toujours la même, la visibilité et plutôt bonne, avec un coté verdâtre, dus au limon de l'Ardèche, tapissant le sol. Suive une descente tranquille dans les puits d'accès à la galerie profonde, en déposant nos blocs de nitrox vers -30m, puis nous voici dans la galerie profonde à -59m, en respirant un trimix, pour être totalement clair. Tractés, pour Fréd, par son Zepp et moi, par le Gavin de la Commission qui vient être remis en état, pour le tester sur cette plongée, nous progressons rapidement dans un conduit horizontal aux dimensions confortables (6x4m) s'engageant vers l'ouest puis nord-ouest. Nous suivons la cablette blanche tout en évitant les truites, les anguilles et les cadavres de poissons, faune particulière dans cette source. A quelques endroits, un fil ayant maintenant remplacé la cablette, il nous faudra le ré équiper. Car aucune trace de ré équipement ressent, montre que le fil a beaucoup souffert. Plusieurs fois, il nous faudra le rattacher, et à

450m il aura totalement disparu. Je prends alors mon dévidoir, et je continue en ré équipant, avec le Gavin, plus confortable pour moi, que Fréd avec son Zepp. A 500m, après 30mn passé entre -59m et -54m, nous faisons demi tour, pour conserver suffisamment d'autonomie, si nos propulseurs tombaient en panne. La visibilité s'est beaucoup dégradée par notre passage et il nous faudra, quelques fois, entrer dans des nuages complets de limons tout en gardant le fil d'Ariane au contact. Arrivés au niveau des puits, Fréd s'occupe à déterrer le fil qui part dans la galerie giclette, qui avait complètement disparu sous la vase sur une centaine de mètres. Après plus de 55mn au fond, nous remontons pour effectuer nos 80mn de palier que nous indique nos ordinateurs VR3, ponctués par de nombreuses visites de nos plongeurs d'assistances, qui remonteront, propulseurs et blocs relais. J'effectuerai pour la première fois mon dernier palier avec un recycleur O2 de Fréd (20bars sur une 2,5 L pour 45mn). Une fois en surface après 130mn de plongée, notre équipe, pendant nos paliers, aura remonté aux véhicules, la plus part de notre matériel, et le reste sera remonté en 1 ou 2 voyages. Nous prendrons le temps de boire un coup au bar du camping qui nous autorise, avec gentillesse à emprunter leur chemin, et nous discuterons de cette plongée, en sachant, maintenant qu'il nous faudra ré équipé au fond après les 500 premier mètres, terme de notre plongée d'aujourd'hui, et utiliser des propulseurs de secours, si nous voulons poursuivre l'exploration dans les mois qui viennent, au delà des 1010m, reconnus à ce jour, par Fréd, comme prévu dans notre calendrier 2004.

Xavier Méniscus

LES EXPLORATIONS

"OLHOS DE AGUA DO
ALVIELA"
AMIAIS DE BAIXO
PORTUGAL

Ludovic Giordano

PARTICIPANTS

Portugal

Filipe WORSDELL
Olimpio MARTINS
Piotr GAJEK
José Antonio CRISPIM

France

Aurélie JACQUES
Bernard GAUCHE
Bruno MEGESSIER
Célian CAYZAC
Eric MORIN
Frank VASSEUR
Frédéric BADIER
Gilles JOLIT
Henri JAMBERT
Jean-Claude COLLETTE
Jean-Pierre STEFANATO
Ludovic GIORDANO
Marina DE SOUSA
Mathieu JAMBERT
Nadir LASSON
Nelly MOUTARD
Patrice CASSAR
Sabine RONNAT
Tom et Léo GIORDANO

L'OLHOS DE AGUA DO ALVIELA réurge au pied du synclinal de Monsanto, et draine la majeure partie des eaux du PLANALTO DE SANTO ANTONIO. Les rios Alviela et Amiais rafraîchissent ensuite les habitants environnants, dans un cadre aménagé très respecté et convivial.

Les investigations actuelles permettent d'affirmer qu'une partie des eaux

proviennent du poljé de Mira Minde, au nord-est de la zone.

Cette source fut également captée pour les besoins en eau de la ville de Lisbonne. Un aqueduc fut donc bâti au début du siècle, reliant les deux points. Aujourd'hui, et suite aux problèmes de pollution en cours de résolution, elle a cédé la place à des sources plus « rentables ».

Notre visite de contact a eu lieu en mai 2001, où Jean-Pierre, Sabine et moi-même sommes allés soumettre notre projet aux instances locales. Olympio, Crispin et Piotr, séduits par notre motivation, ont très largement soulagé notre organisation en s'occupant de l'hébergement, du ré-équipement de la grotte, et des autorisations.

Familiarisé par 2 expéditions à Alviela en 1987 et 88, Jean-Pierre me fait découvrir le siphon sur les 300 premiers mètres, ce qui nous montre l'ampleur du travail de déséquipement du vieux câble acier sectionné de toutes parts, et d'un ré-équipement technique qui permette l'utilisation aisée d'un propulseur (i.e., fil qui ne croise pas la galerie, et plutôt sur le sol)

Dès septembre 2002, le projet est adopté par la CNPS, qui mettra tous les moyens matériels, techniques et humains, pour la sécurité et le succès de l'expédition.

Les objectifs:

Nous nous consacrerons à cette cavité en exclusivité, afin de rendre un travail de topographie des plus précis et d'effectuer au moins une plongée de pointe. Ceci explique la composition de l'équipe. (plongeurs confirmés et jeunes recrues motivées...) Nous savions que les plongées allaient être longues.

Notre arrivée et notre mise en place furent considérablement facilitées par Olympio et la directrice du centre de recherche, édifice fraîchement moulu, qui nous accueillera pendant 15 jours. Quelques heures suffisent à installer la station de gonflage et les divers locaux techniques nécessaires à la bonne marche de l'expé, tandis que les plus spéléo d'entre nous installent une tyrolienne pour faciliter l'acheminement du matériel au bord de la vasque, et que Bernard spite un renvoi pour le dernier puits.

L'intendance, grandement facilitée par Sabine s'organise ainsi: repas froid le midi, et gueuleton le soir avant de travailler quelques heures sur la topo ou les tables de décompression.

Pendant deux jours, nous faisons tous connaissance avec la cavité, qui déjà présente les premières difficultés. Piotr qui a ré-équipé les 300 premiers mètres de la galerie, s'est engagé dans une galerie parallèle, perdant ainsi le cheminement principal. Il faudra 2h30 de plongée à F Badier pour retrouver le passage, effectivement pas évident.

L'expé peut donc s'engager, Eric et Gilou posent les différents travaux à effectuer pour la répartition:

- Suite équipement galerie
- Topo
- Explo et topo de toutes les galeries adjacentes
- Préparation d'une première pointe (pose relais et déco)
- Installation cloche décompression
- Fabrication des mélanges.

Pour des raisons de sécurité, nous adoptons la résolution suivante:

-Toutes les plongées en dessous de 40 m seront effectuées au mélange ternaire, décompression Décoplener, optimisée au surox et à l'oxygène.

C'est l'occasion d'initier les personnes motivées aux diverses étapes de la fabrication:

- Transvasement des gaz
- Gonflage
- Analyses
- Contrôle à froid
- Étiquetage
- Reconditionnement,

ainsi qu'une familiarisation à l'utilisation des logiciels de déco, qui implique une planification de plongée parfaite, et une bonne connaissance de ses propres limites.

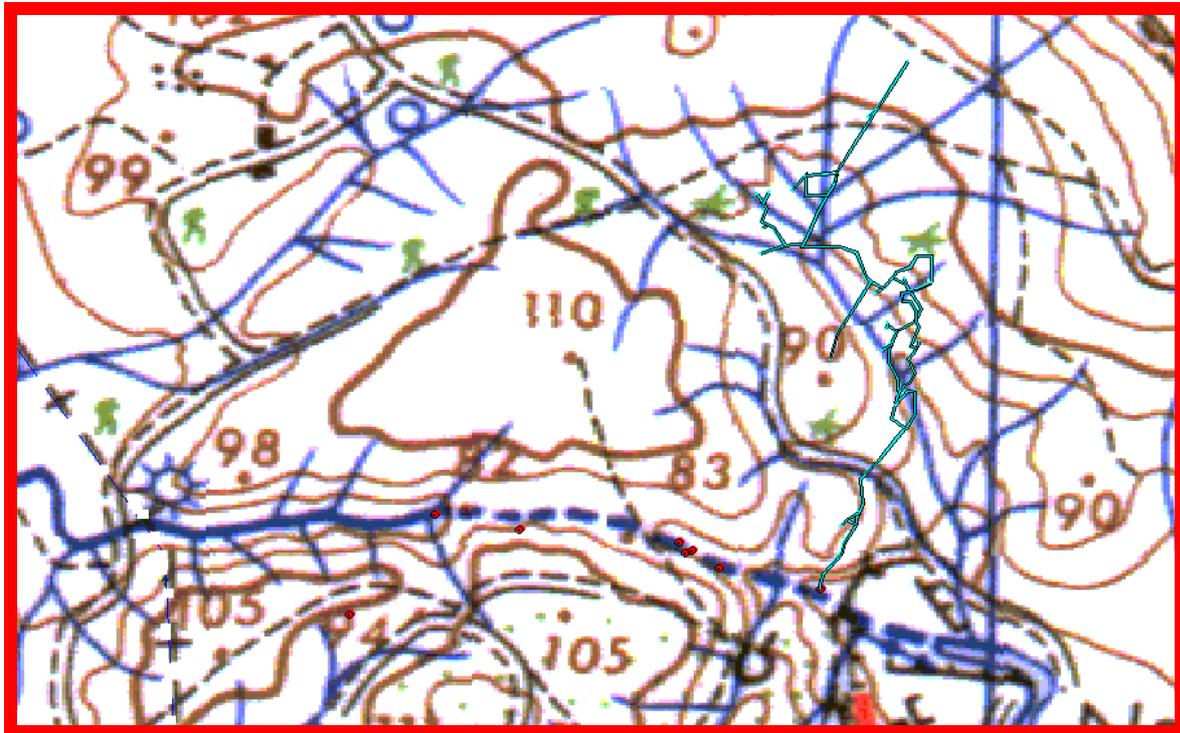
La topo avance au rythme des multiples plongées et explorations, effectuées tour à tour par chacun d'entre nous, résolvant des énigmes et ouvrant de nouvelles perspectives...

La plongée « de pointe » étant en place, Fred et moi nous immergeons dans la matinée, pour une plongée de 6h30, pour prolonger l'exploration au delà du terminus de Patrick Jolivet de 1988 (environ 580m, par -98 m)

L'eau, qui a bloqué un de mes recycleurs Joker 6 la veille et ajourné la pointe a bien été évacuée. Sans encombre, nous arrivons au bout du ré-équipement et de la topo actuelle. Un bloc relai chacun nous y attend, nous déroulons dans cette galerie descendante de 5X8, quand nous croisons un beau départ sur la gauche. Nous suivons la galerie principale, et stoppons à -115 m comme prévu. Retour au premier pallier au propulseur, et

topographie en remontant à partir de -75 m, afin de recouper mes données avec celles relevées par Bernard Gauche.

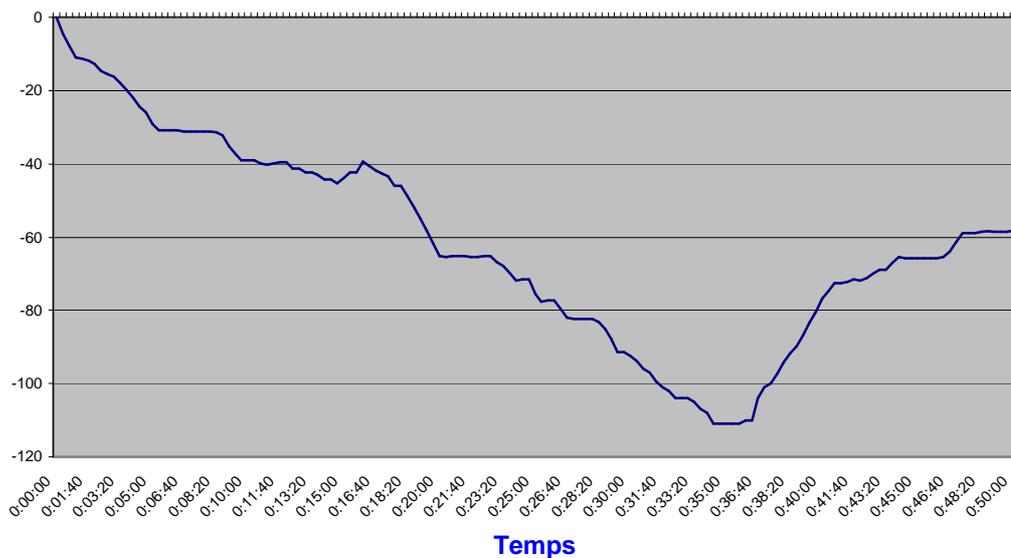
Bonne déco avec la visite distrayante des copains et notamment celle de Célian, qui



s'ébat frénétiquement avec l'Apollo dont la gachette est restée bloquée en position marche !..

Par le jeu des jonctions, les nouvelles arrivent vite en surface, et Jean-Pierre prépare donc la prochaine plongée, pour aller explorer le départ repéré à 500 m de l'entrée par -80 m

Profil plongée Fred et ludo



Le parcours aller en Zepp jusqu'aux relais que j'avais déposés la veille s'effectue aussi vite que la sinuosité des galeries le permet, aussi je m'engage à deux reprises dans des

culs de sac. Heureusement j'avais compté large et j'arrive à peu près dans le temps prévu aux relais. Une poignée de minutes

après l'échange de relais et la récupération du dévidoir j'atteins le départ de -70.

Nettement visible il s'ouvre en rive droite de la galerie principale (donc à gauche en allant vers le fond). Une progression d'une quinzaine de mètres vers l'ouest amène à -65 où la galerie tourne à 90° vers la droite avant de recouper une autre galerie inclinée. La partie remontante orientée vers l'ouest se termine au bout de 15 m sur un remplissage argileux à -60. La branche descendante rejoint en une dizaine de mètres la galerie principale à -75. L'ensemble de ce shunt est de dimensions confortables (3 m par 3 en moyenne). Ne connaissant pas la galerie principale j'effectue le retour par le même trajet qu'à l'aller ce qui me permet de vérifier l'absence d'autres départs. Retour et décompression sans encombre malgré une prise d'eau sur ma déjà vieille combinaison étanche. Heureusement les 17° d'Alviela rendent supportable ce genre de désagrément. J'apprécie aussi mon nouveau mélange de réhydratation (qui remplace avantageusement l'Isostar) composé d'eau sucrée légèrement (j'insiste) parfumée à l'anis (au Pastis, pour tout dire).

Sur la fin de la déco je suis un peu étonné, mais sans plus, de l'absence de collègues dans la vasque. Quand j'émerge enfin il règne dans la grotte une atmosphère de temple bouddhiste avec des dizaines de bougies accrochées partout sur les parois (il paraît qu'il y en avait autant que mon âge, en tout cas beaucoup) et l'équipe au complet, femmes et enfants compris, armés de mirlitons pour me souhaiter un bon anniversaire sur l'air connu. Bon, ils sont en avance d'une quinzaine de jours mais l'intention me laisse un peu pantois en train de flotter au milieu de la vasque. C'est assurément ma sortie d'eau la plus mémorable !!

Les plongées succèdent aux veillées topo, entrecoupées de moments de détente, généralement dédiées à la fraternisation avec nos hôtes Portugais, tout en dégustant des breuvages locaux.

Bernard et Olympio animent la conférence de presse autour de nos résultats, ce qui nous permettra de passer à plusieurs reprises aux journaux télévisés nationaux ainsi que dans la presse écrite.

La dernière pointe se prépare, ainsi que les premiers départ pour la France des copains qui ne pouvaient rester le séjour entier. Je plongerai donc seul, pour cette seconde pointe, Fred Badier étant rentrer pour des raisons professionnelles.

Peux de choses sont à remettre en place, grâce à l'utilisation des recycleurs. Tout est prévu pour un retour en ouvert, , et les propulseurs de secours sont posés.

C'est à la fraîche (8h du matin), que je m'immerge pour plusieurs heures, avec l'aide de Nadir quelque peu endormi.

La visibilité n'est plus très bonne sur les 300 premiers mètres, mais une bonne connaissance des lieux permet un cheminement relativement aisé, même avec le « bardat » habituel. Je suis un peu en avance sur le timing quand j'échange ma dernière bouteille contre ma sécu 12/70. A partir de -80 m, j'ai donc 4X20l de 12/70, et décide d'abandonner mon propulseur de secours ici même.(va savoir pourquoi ?..).

J'atteins très vite le terminus, récupère le dévidoir proprement posé, et commence à dérouler au propulseur. La galerie ne change pas de physionomie, un joli boyau de 4X5, des éboulis au sol et une pente régulière de 30% environ.(N.NO)

Une gêne respiratoire se fait sentir de plus en plus, et très vite, expirer dans mon recycleur devient très pesant. Je m'arrête donc à -125 m à plus de 700 m de l'entrée amarre mon fil rapidement et entame une remontée en repassant en circuit ouvert afin de me ventiler. A -100 m, une jolie dalle me tend les bras, pour me poser et retrouver un rythme respiratoire convenable.

Ayant bien récupéré, je m'apprête à poursuivre ma remontée, lorsqu'une explosion vient me perturber. Je pense d'abord à un flexible de mano, mais à leur lecture rien ne semble anormal. Soudain, une seconde intonation retenti, suivie d'une troisième. Le sort s'acharnant, je reprends hâtivement ma « mobylette » quand je m'aperçois qu'elle est pleine d'eau.(d'où les détonations, corps et batteries).

Déjà un peu secoué, je l'abandonne lâchement et continue ma remontée à la palme, ayant eu la bonne idée de laisser mon propulseur de secours à -80 m !!!

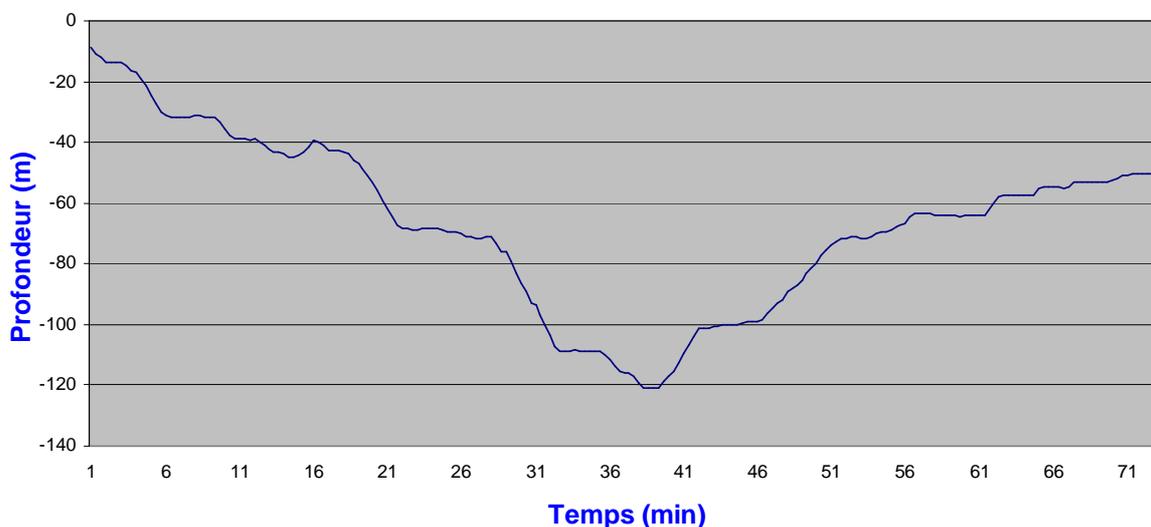
Malgré quelques émotions, la plongée se termine bien, avec l'assistance des copains, rodés maintenant. J'émerge à 16 h, 8 h après, tout de même content du résultat.

Après démontage de l'appareil, il s'avérera que je n'avais pas libéré suffisamment la soupape d'expiration, causant une résistance ingérable à cette profondeur.

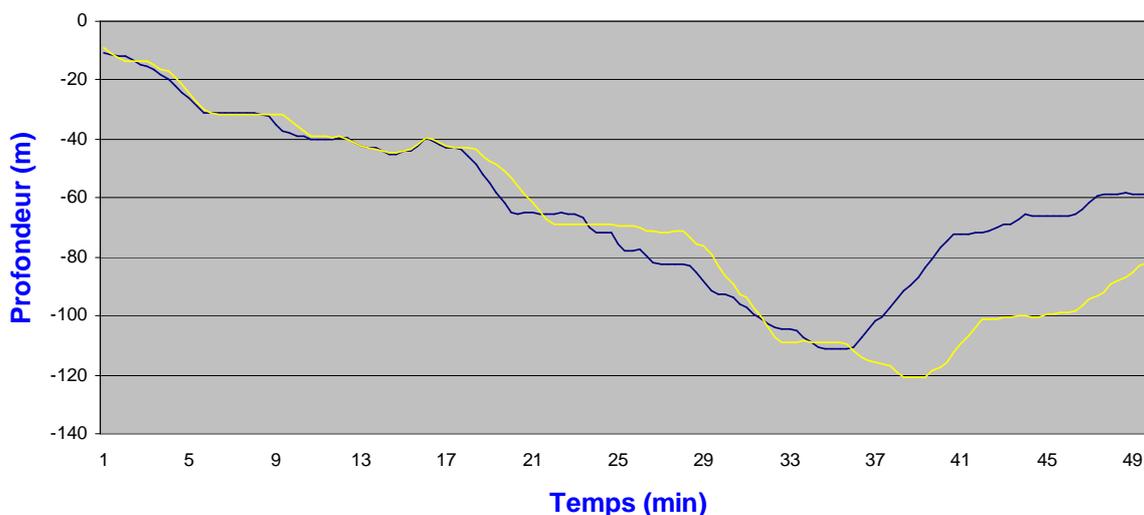
Jean Pierre (hé oui! Toujours lui..) se porte volontaire pour aller chercher le propulseur le lendemain. C'est donc reparti

pour une préparation complète de plongée profonde, afin de ne rien laisser de polluant dans le trou.

Descente plongée Ludo



Comparaison descentes entre les deux pointes



Dès la jonction avec Ludo de retour de sa pointe à -125 nous savons qu'il a abandonné un de ses scooters (le Gavin court) qui a eu la désagréable idée d'implorer à -100. Il faut donc trouver un volontaire pour aller le récupérer le surlendemain. Les copains sont sympas, ils ont tout de suite compris que ce job tout en finesse me ferait plaisir et personne ne s'est opposé à ce que j'y aille, au contraire ils m'ont même aidé à préparer les mélanges et à déposer les relais fond et les blocs de déco.

Après un réveil matinal le 21 août, seul Jean-Claude est debout pour me faciliter la mise à l'eau. En rediscutant avec lui de la

solution à mettre en œuvre mon choix se porte in extremis sur une wing de 43 litres qui sera mousquetonnée à l'arrière sur un support de la turbine et à l'avant sur un lasso en cordelette. Comme celle de Ludo traînait, je la réquisitionne (tant pis pour lui s'il préfère la grasse matinée).

Je pars avec la combine étanche de Ludo, un Zepp profond, un bi dorsal et 2 relais et la wing saucissonnée avec des élastiques. Parcours sans problème sur 600 m où j'aperçois dès -80 l'épave posée au sol 20 m plus bas dans la belle galerie fortement inclinée. Je me pose à côté, rapide check up

avant de clipser la wing sur le scooter, brancher l'inflateur sur un des relais et commencer à gonfler. Je vérifie que les purges sont bien accessibles pour réagir rapidement en cas de décollage anticipé mais la wing est presque pleine (environ 40 litres) quand l'ensemble commence à devenir portable sans trop d'effort. Je fixe le tout à mon harnais et entame la remontée au Zepp, une main sur la purge du flotteur, en marquant des arrêts fréquents en raison d'une vitesse de remontée rapide bruyamment signalée par mon vieil Aladin. A - 70 la pente s'atténue et je peux reprendre une vitesse de progression plus régulière, du moins jusqu'à -63 où les paliers commencent.

Je retrouve Nadir à - 27, après avoir abandonné quelques blocs et l'épave à -36. La déco se poursuit sans encombre jusqu'au décrochage vers -15 de la purge pipi qui « ne tient pas sans scotch » (c'est ce que me dira Ludo, après). Conséquence : suite et fin de la déco sans uriner, donc sans boire (dommage, j'avais corsé mon mélange de réhydratation). Je me suis donc abondamment « réhydraté » au cours du repas qui a suivi et une petite fatigue m'a incité à faire la sieste en inhalant de l'oxygène.

Après diagnostic de l'épave il s'est avéré que le scooter, normalement conçu pour résister à - 150, a été endommagé lors des manipulations pour l'acheminer dans la grotte jusqu'au plan d'eau. La fente a provoqué une entrée d'eau qui, à - 100, a fait implorer successivement le compartiment étanche du moteur et les deux batteries. C'est pourquoi Ludo a bien entendu 3 détonations. Depuis, la remise en état a été effectuée avec beaucoup de professionnalisme par Bernard Glon (société AIRTESS).

Pendant ce temps, Nadir, spécialiste des réseaux étroits force avec succès le passage entre la perte Poço Escuro et la rivière principale:

Durant la première semaine, Piotr plonge en 2X6 l à l'anglaise jusqu'à -14 m, où le talus de graviers effleure le plafond. L'entrée se situe rive gauche du canyon provenant d'une autre cavité. Poço Escuro fonctionne en trop plein d'Alviela. Au fond du porche baigne un plan d'eau qui semble sale. La galerie (6/7 m de large) descend, fortement inclinée le long d'un éboulis de graviers, pouvant s'évacuer en crue.

Je plonge donc en bi 9l à l'anglaise, sans palmes avec une visi de 2 à 3 m. Le fil de Piotr est amarré dans un coin. Je raccorde mon dévidoir à - 10 m, au centre de la galerie, et

descend en suivant le chenal de voûte. C'est là que les graviers sont le plus propres, et que ça touille le moins. A partir de - 13 m, et jusqu'à - 17 m, le passage ne fait plus que 40 cm de haut, sur plus de 5 m de large. Je m'y engage pieds devant, tout en poussant le gravier. Je me retourne à - 17 m, dans une galerie de 4X2 m. Inquiet du positionnement du fil dans le laminoir et de la stabilité de la pente de graviers, retour illico-presto ! (10'' de plongée) Le sur lendemain, aidé de Frank, je plonge avec 2X6 l à 310 bars, à l'anglaise. Je leste et positionne le fil dans le laminoir et équipe 108 m de galerie (- 22 m), et effectue la topo au retour. L'ancien fil provenant d'Alviela est retrouvé ! (33'' de plongée)

Le lendemain, je plonge avec 2X6 l à 250 bars, plus un relai 7 l. Je poursuis l'équipement et la topo jusqu'à 200 m de l'entrée (- 31 m), dans une galerie toujours de 4X2 m. Visi au retour de 0,5 à 1,5 m ! (45'' de plongée). A noter la présence à 140 m d'une écrevisse dépigmentée, cachée entre deux cailloux.

1370 mètres de topographie, quelques 200 m de première sur un dénivelé maximal de -125 m, tels sont les résultats de cette expédition, qui nous aura aussi permis de rencontrer les principaux acteurs de la vie karstique Portugaise, ce qui ouvre la voie vers d'autres collaborations sur Alviela, et les cavités de cette région pour 2004.

REMERCIEMENTS

- Olimpio et Maria Joao Martins, pour leur accueil, leur aide en matériel et logistique, les contacts journalistiques et les autorisations.
- Piotr Gajek, pour son aide en plongée et ré-équipement de la galerie.
- José Antonio Crispim, pour ses informations techniques et analyses des résultats.
- Parque Natural das Serras de Aire e Candeeiros, pour avoir donné son aval à l'exploration.
- Sociedade Portuguesa de Espeleologia, pour son aide en matériel.
- Madame la Directrice du centre d'études karstiques, édifice fraîchement moulu, à deux pas de la source, qui nous a hébergée pendant 15 jours.
- Topstar, pour ses vêtements, sous vêtements et gilets chauffants très performants.
- Airtess, pour son aide en réparation de matériel, et fabrication d'éclairage.

- Bigata air comprimé, pour son aide en matériel .

Ludovic Giordano, CNPS FFESSM
avec les récits des plongées de Jean-Pierre STEFANATO, et de Nadir LASSON.

LISTE DU MATERIEL SPECIFIQUE

DESCRIPTION	QUANTITE	UTILISATION
<u>GAZ</u>		
• HELIUM	63 M3	FABRICATION TRIMIX
• OXYGENE RESPIR.	70 m3	FABRICATION SUROX + PALIERS O2
<u>COMPRESSEURS</u>		
• MARINER TERM.	1	GONFLAGE + FAB. MELANGES
• CAPITANO 380 V	1	GONFLAGE + RECONDITIONEMENT
ANALYSEUR HELIUM	2	VERIF. TAUX HE DANS MELANGE
ANALYSEUR O2	4	VERIF. TAUX O2 DANS MELANGE
LYRE HELIUM	3	TRANSVASEMENT HELIUM
LYRE O2	3	TRANSVASEMENT O2
LYRE AIR	3	TRANSVASEMENT DIVERS
<u>PROPULSEURS</u>		
• WKPP	3	PROGRESSION PLONGEUR PROFOND
• ZEPP LONG	1	PROGRESSION PLONGEUR
• ZEPP COURT	2	PROGRESSION PLONGEUR
• ZEPP PROFOND	1	PROGRESSION PLONGEUR PROFOND
• APOLLO	2	PROGRESSION PLONGEUR ASSIST.
<u>RECYCLEURS</u>		
• JOCKERS 6	4	OPTIMISATION DES CONSO.
• BUDDY (Piotr, Filipe)	2	OPTIMISATION DES CONSO.
CLOCHE DECO + 2 narguilés	1	SECURISATION PALIERS O2
CAMESCOPE NUMER.	1	PRISES DE VUE / PHOTOS
P.C. PORTABLE	3	TOPO / CALCUL DES TABLES
IMPRIMANTE	1	SORTIE PAPIER DES DONNES
OXYGENOTHERAPIE	3	PREMIERS SECOURS

BARONIES 2003
Expédition régionale FFESSM L.R.M.P

Frank Vasseur

Département : Hautes-Pyrénées.

Régions: Baronnies, massif de Nistos.

Dates: 19 au 26 juillet.

Participants : Yves André (conseiller indiscipliné), Jean-François Coronado (Vieille France), José Ferris (Naznard la météo) Nadir Lasson (Croise-décroise), Frank Vasseur, Damien Vignoles (surgonflé).

Avec la collaboration de Alain Bertrand (Laboratoire souterrain de Moulis), Michèle et Henri Girardi (malacologues) pour l'étude malacologique du Vallon du Salut et la détermination des espèces malacologiques du gouffre du Poudak.

L'expédition « Baronnies 2003 » fait suite à une série de plongées depuis février 2000, à l'initiative du Spéléo-Corbières-Minervois (11), initialement orientées vers les sources de la vallée de la Neste d'Aure puis orientées, dans le cadre d'expéditions régionales FFESSM, vers d'autres cavités.

Lors de ce camp, 8 sources ont été plongées. Certaines sont considérées comme « terminées », du moins par notre équipe, d'autres continuent et donneront lieu à d'autres camps similaires.

Hount de LARRIEU

Commune de Hèches

X 440.48 Y 80.175 Z 585m

Coordonnées GPS : UTM : 31T 0286557 4764802

Historique

Découvert par le SCMinervois qui entreprend un pompage en 2000.

Plongée du 14/02/2001 par Frank VASSEUR qui reconnaît le siphon sur 150m et sort une branche latérale à 100m du départ. Tentative infructueuse de pompage en fin juillet 2001 à cause du niveau de la Neste exceptionnellement élevé pour cette période cette année-là.

Plongée à l'automne 2002 et en juillet 2003 de Frank Vasseur, avec Damien Vignoles la seconde fois (camp FFESSM) qui permettent l'exploration du Mazou-haut (galeries exondées à partir de la branche latérale dans le siphon) et de prolonger le mazou-bas (siphon) jusqu'à 185m.

Description

Un porche suivi d'une désescalade (3m) débouche sur un plan d'eau intime. Une galerie étroite (chicane) débouche dans une jolie fracture plongeante. A -15 (30m. de l'entrée), un sol de galets grossiers précède un abaissement de la voûte puis plonge régulièrement à -20,4, le point bas du siphon à 50m. de la vasque.

Un superbe méandre surcreusé surmonté d'un chenal de voûte, au sol limoneux affecté de marques de glissement, remonte jusqu'à une salle, à -10 (75m.)

Là, deux options se présentent :

A contresens de la galerie précédente, une dune limoneuse passe sous une voûte basse et émerge 30m. plus loin (105m du départ) dans une cloche concrétionnée (modestement). A l'opposé du bassin, une alcôve immergée se développe jusqu'à un colmatage.

Un talus argileux est surmonté d'un ressaut (4m) qui rejoint une petite salle d'où deux galeries ascendantes s'engagent.

D'un côté, une coulée scintillante grimpe jusqu'à une alcôve colmatée, avec une grappe de racines en plafond.

De l'autre, un redan argileux conduit à une jolie salle avec des concrétions, qui communique avec la galerie de la coulée par une petite lucarne. On traverse pour attraper une nouvelle escalade, en hauteur pour découvrir une galerie modeste et concrétionnée. Elle grimpe encore en hauteur, alors qu'une étroiture rejoint un méandre par la partie supérieure.

On domine alors un R4 qui enchaîne avec une étroiture verticale derrière un gros bloc pour rejoindre une galerie d'une vingtaine de mètres qui bute sur des cheminées impénétrables jonchées de gros galets de granit.

Revenus dans le siphon à l'embranchement (-10), dans le prolongement du méandre, un conduit similaire mais moins large sinue jusqu'à 92m (-7).

Le méandre devient trop étroit, et se colmate au sol. En plafond, on progresse de 6m jusqu'à une chicane suivie d'une lucarne étroite.

Le siphon change alors de morphologie, devient plus sinueux, se dédouble souvent, et

se réduit à une section lenticulaire (1,5x1m). Il n'y a plus aucun dépôt, on doit être dans l'actif. A 118m du début du siphon (-8), une cheminée remonte à -6 et se prolonge en hauteur en laminoir incliné.

A 150m, deux options se présentent : en hauteur, une galerie limoneuse présente une étroiture franchissable à l'air libre ; Un talus de blocs roulés instables rejoint une petite galerie. Qui remonte progressivement dans des dimensions croissantes (2 x 2m) jusqu'à une salle argileuse dominée par des alcôves bouchées et une cheminée obstruée par une trémie. Terminus à 185m (-2).

Gouffre de MONTARDON

Commune de Generest

X=451.12 Y=81.95 Z=830m

Coordonnées GPS : UTM : 31T 0297238 4766593

Historique

Plongées GSHP par S. Latapie 11/1997, puis M. Pernet 1999.

Gouffre fortement Pollué en 03/2001.

En juillet 2003, Damien Vignoles atteint -25 dans un nuage d'argile liquide.

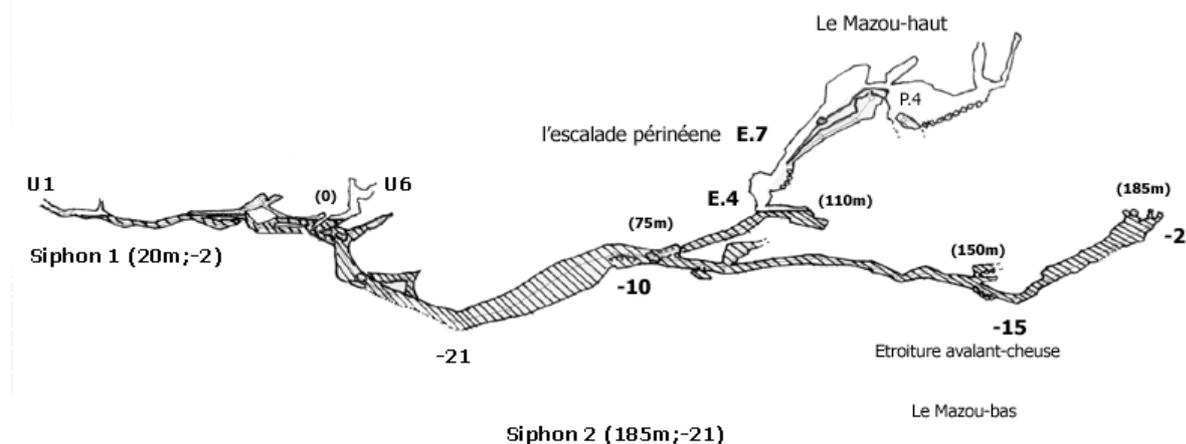
Description

Une série de petits puits étroits enchaînés avec deux puits inclinés jusqu'à -55, lac de 15 sur 8 environ. Le lac plonge à -25 sur un talus d'argile liquide. Aucune circulation.

HOUNT de LARRIEU

HECHES - Hautes-Pyrénées

coordonnées GPS : 31T 0286557
UTM 4764802



Christophe BES (S.C.M.)
Frank VASSEUR

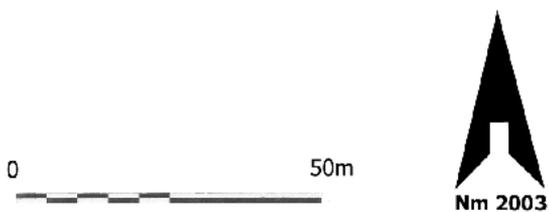
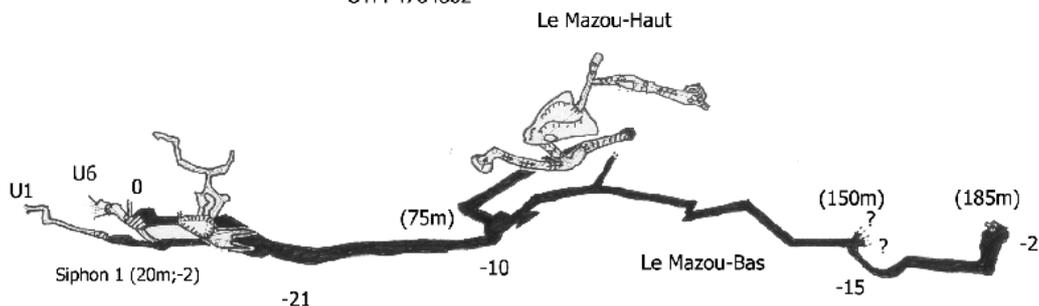
0 100m

Camp FFESSM "Baronnies 2003"

HOUNT de LARRIEU

Hèches - Hautes-Pyrénées

Coordonnées GPS : 31T 0286557
UTM 4764802



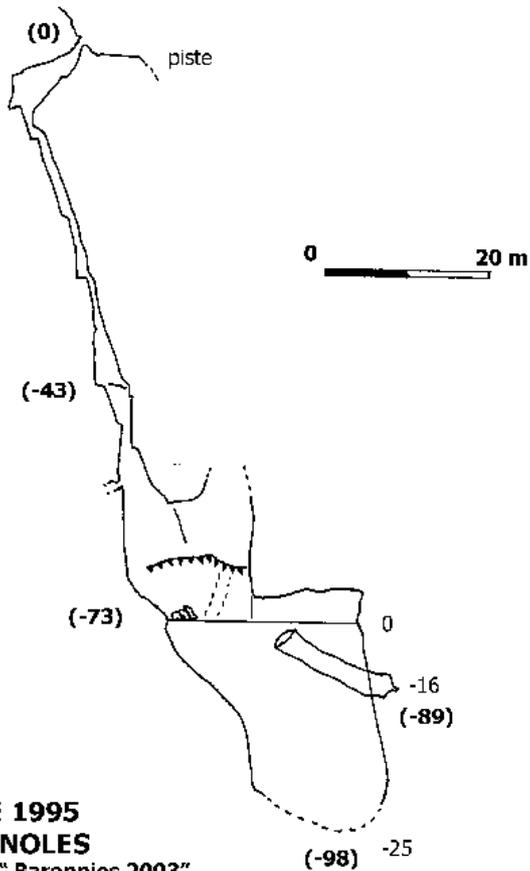
Christophe BES (SCM)
Frank VASSEUR

Camp FFESSM "Baronnies 2003"

GOUFFRE DE MONTARDON

GENEREST - Hautes-Pyrénées

X=451,12 Y=81,95 Z=830m



Yves ANDRE 1995
Damien VIGNOLES
camp FFESSM "Baronnies 2003"

Siphon d'ESPECHE

Commune d'Espeche

Coordonnées : X 433.36 Y 86.46 Z 380m

Coordonnées GPS : 31T 0279520
4771303

Historique

Plongée de Jean-Daniel Larribau en 1979.

Revu par Nadir Lasson en juillet 2003.

Description

Développement : 15m

Dénivelée : -4.6

Visibilité aller 1,5m, retour nulle.

Laminoir d'entrée au sol limoneux avec branchages.

Une diaclase bouchée en rive droite. Puits qui plonge à -4 avec des poissons au fond sablo-argileux. Étroiture dans le sable désobstruée derrière laquelle la galerie semble remonter.

Étroiture qui semble franchissable en période de fort courant (pour nettoyer la touille).

Résurgence d'Esparros

Ou de l'Ayguette

Coordonnées GPS : UTM : 31T 0281965
4767965

Alt.: 454m

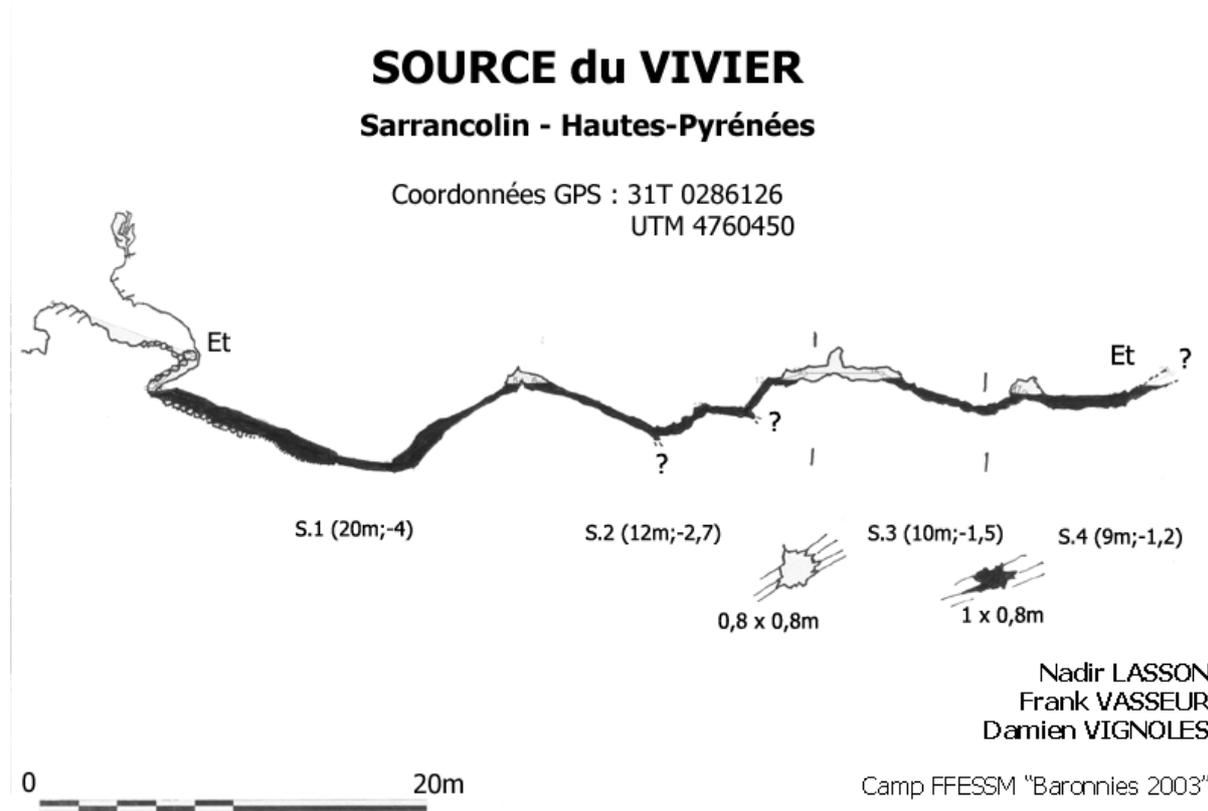
Historique

Plongé par Damien Vignoles en juillet 2003.

Description

Résurgence très trouble (1m de visibilité environ)

Deux branches explorées avec une visibilité très réduite dans des conduits ponctués d'étroitures. Arrêts à 22m et une quinzaine de mètres de l'entrée.



Source du Vivier

Commune de Sarrancolin

X 439.87 Y 75.90 Z 690M

Coordonnées GPS : UTM 31T0286126
4760450

Historique

LARRIBAU l'aurait plongé sur une vingtaine de mètres. Revu par Latapie depuis. En juillet

2003, lors d'un camp FFESSM, Nadir Lasson, Frank Vasseur et Damien Vignoles franchissent en décapelé trois siphons et plongent le quatrième.

Description

Une étroiture entre des blocs accolés à la paroi débouche sur un plan d'eau limpide. La galerie (2 x 2m) plonge à -4 à 10m du départ, le long

d'une pente de blocs et galets, dont certains de granit.

A - 4, le conduit se réduit en un étroit boyau horizontal. Quatre mètres plus loin, la galerie s'élargit en conservant une hauteur réduite. On remonte ce laminoir incliné jusqu'à -2m où un nouveau boyau, plus étroit encore débouche dans une cloche affectée d'un seuil rocheux ponctuel qui rejoint la vasque du S.2 (12m ; -3) puis galerie de 5m S.3 (10m ; -1,5) et progression de 8m (-2) dans le S.4 arrêt sur une étroiture sérieuse avec vue sur le miroir de sortie.

Température : 8°C

Résurgence de la Hèche

Commune de Frechet - Aure

Coordonnées : X =440,84 Y=71,68
Z=785m

Historique

Explo Association Spéléo Charentaise 70
Siphon terminal plongé en 1982 par A.Clostres (SCAérospatiale de toulouse) aidé du SC Baronnies.

En juillet 2003, Nadir Lasson (camp FFESSM) aidé de Yves André, Jean-François Coronado et José Ferris franchit le siphon terminal et explore 170m de rivière au-delà. Arrêt sur cascade. Explorations en cours.

Description

Petite entrée triangulaire donnant accès à environ 450m de rivière souterraine (canyon) entrecoupée de quatorze magnifiques cascades dans du calcaire marbré noir veiné de blanc jusqu'au siphon terminal.

Le siphon (35m ; -2.5) présente une cloche d'air à 10m du départ. Il est bas de plafond et affecté d'un talus de sable en sortie.

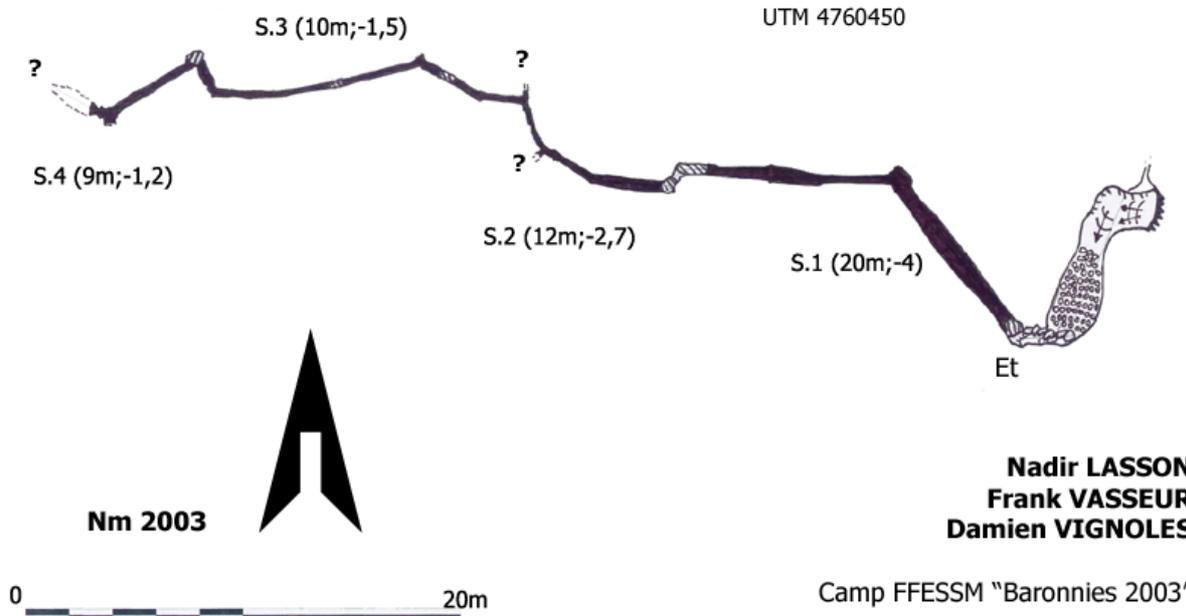
Suivent 30m de galeries (1 x 3,5m) et un laminoir de 6m. Un méandre se développe ensuite avec un départ semi-fossile en rive droite. Un passage siphonnant se shunte par un passage entre les concrétions, puis 55m de méandre, entrecoupé de trois cascates d'un à deux mètres jusqu'au pied de la cascade terminale (4m de haut) à 170m du siphon.

Température entre 7 et 8 °C.

SOURCE du VIVIER

Sarrancolin - Hautes-Pyrénées

Coordonnées GPS : 31T 0286126
UTM 4760450



Gouffre du POUDAK

Commune de Bagnères de Generest

X=452,46 Y=81,34 Z=565m
Coordonnées GPS : UTM : 31T 0298572
4765892

Historique

Exploré par Martel le 30/08/1908, P 14 avec plan d'eau avec fluctuations intermittentes regard sur l'Arize souterraine. Plongé par le GEPS (Marseille 1968 Bernard SAPIN et Claude TOULOU MJIAN.) jusqu'à -30 en aval et -5 en amont.

En 2001, le GSHP progresse jusqu'à -22 dans l'aval (69m).

En juillet 2003, lors d'un camp FFESSM, Nadir Lasson, Frank Vasseur et Damien Vignoles poursuivent l'exploration jusqu'à 300m, arrêt à -18. Explorations en cours.

Description

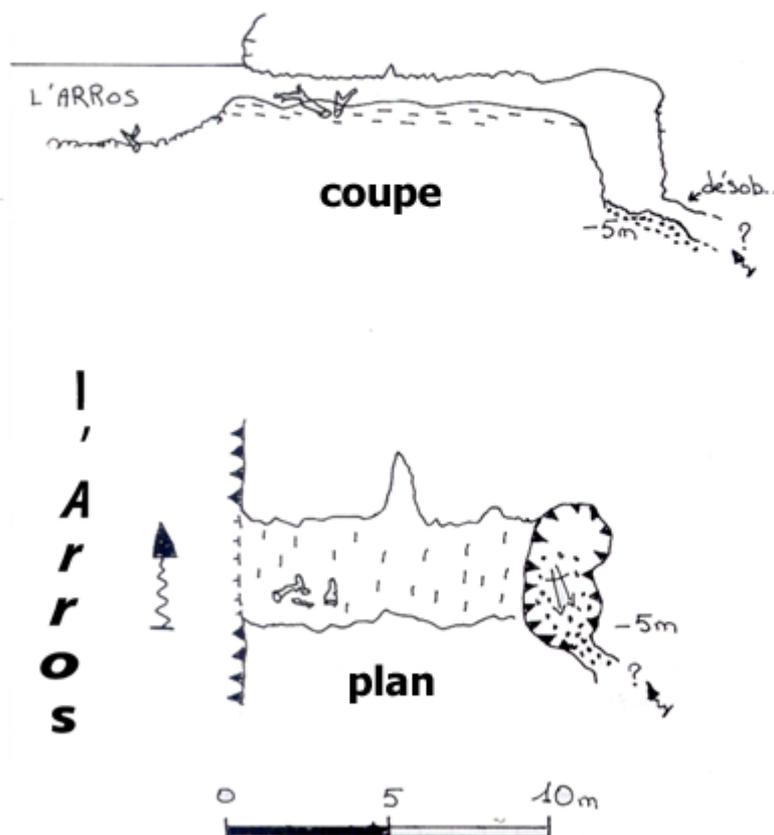
Siphon à -19 m, fond d'un puits d'entrée à ciel ouvert, 15 x 8m.

Vers l'aval, un puissant plan d'eau est prolongé par une pente sablo-ébouleuse jusqu'à un ultime redan vertical très étroit bouché à -29m.

Vers l'amont, on s'engage dans une fracture austère après un gymkana entre des troncs d'arbres, qui bute sur une trémie une cinquantaine de mètres plus loin. Cet obstacle colossal se franchit par le bas. Après un point bas à -22, on remonte dans les blocs durant une quarantaine de mètres pour déboucher à -14 dans une salle ascendante surmontée d'une cloche d'air. A -3, une jolie galerie (2 x 3m) débute et se prolonge jusqu'à rejoindre une nouvelle fracture qui plonge. Arrêt à -18, vue à -25.

La cavité présente un phénomène d'intermittence, ainsi que des crues violentes succédant à des interruptions d'écoulement.

Siphon d'ESPECHE Espèche - Hautes-Pyrénées



Nadir LASSON

Camp FFESSM "Baronnies 2003"

Malacologie

Un prélèvement de sable a révélé la présence d'Isamina Globulina (détermination Henri Girardi), jusqu'alors jamais localisé dans les Pyrénées.

La Source thermale du Vallon du Salut a été l'objet de 7 plongées pour prélever du sable de -18 à -7 en vue de trouver de nouveaux spécimens de mollusques, dont deux seraient inédits, pour une détermination précise (en cours de réalisation).

Trois autres sources ont été repérées : Résurgence de Batsère, Œil de la Bau, Source de Coureyrolle. Elles nécessitent des desobstruction ou une sécurisation avant d'engager des plongeurs. Toutes les galeries découvertes ont été topographiées.

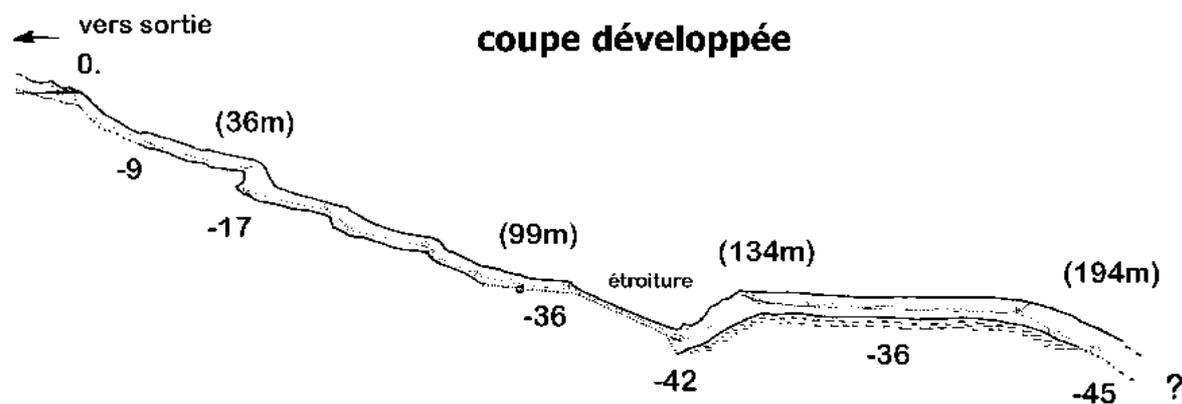
Nous terminerons le séjour par un survol en avion des Baronniees et des prises de vues aériennes des secteurs du Poudak, de Larriou, du Vivier et d'Esparros.

Un grand merci à José pour ses grillades, les coups de mains au portage et la balade en avion ;

Itou à Jean-François pour ses précieux soutiens et Christophe Bes pour la documentation topographique de la Hount de Larriou, Et une mention toute particulière à l'ami Yves pour les bons conseils tant en matière d'hébergement que d'exploration, la documentation, les historiques, le matériel et les bons mots.

La suite à l'automne 2003, puis durant l'été 2004.

Sources du Rautely Olargues (34)



Topographie : F.Vasseur (Février 2002)

S.C.B.A.M.

Source thermale du Vallon du Salut

Commune de Bagnères de Bigorre
Coordonnées : X421.65 Y 85.90 Z 580m
GPS : N43°03.145' E000°08.872' alt. : 580m

Historique

GEPS (Marseille 1968 JL Vernet, Bernard Sapin et Claude Touloumjian)

CRSA 1973

Larribau 73

Ph Rabatel 1992

En 2002, les crues nous rabattent vers la seule et unique source plongeable de la région dans ces conditions; Faute de première, nous levons la topographie et récoltons des échantillons de

sable pour étude malacologique (Frank Vasseur, Damien Vignoles).

Description

Le bassin d'entrée est prolongé par un lac qui domine un puits noyé. On plonge à -5 dans une fracture large, qui glisse plein sud le long d'un talus sableux jusqu'à -11.

Là, les parois se resserrent brusquement. Un méandre étroit sinue vers le sud-est et débouche à -14 dans une autre fracture également orientée sud et affectée d'un talus sableux.

Après un passage étroit en largeur au point bas (-18), on remonte à -16 dans une fracture toujours orientée sud qui se ramifie en hauteur

dans des plafonds impénétrables. Dans ce secteur de la cavité, des dépôts d'argile diminuent la visibilité.
La température est de 18°C.

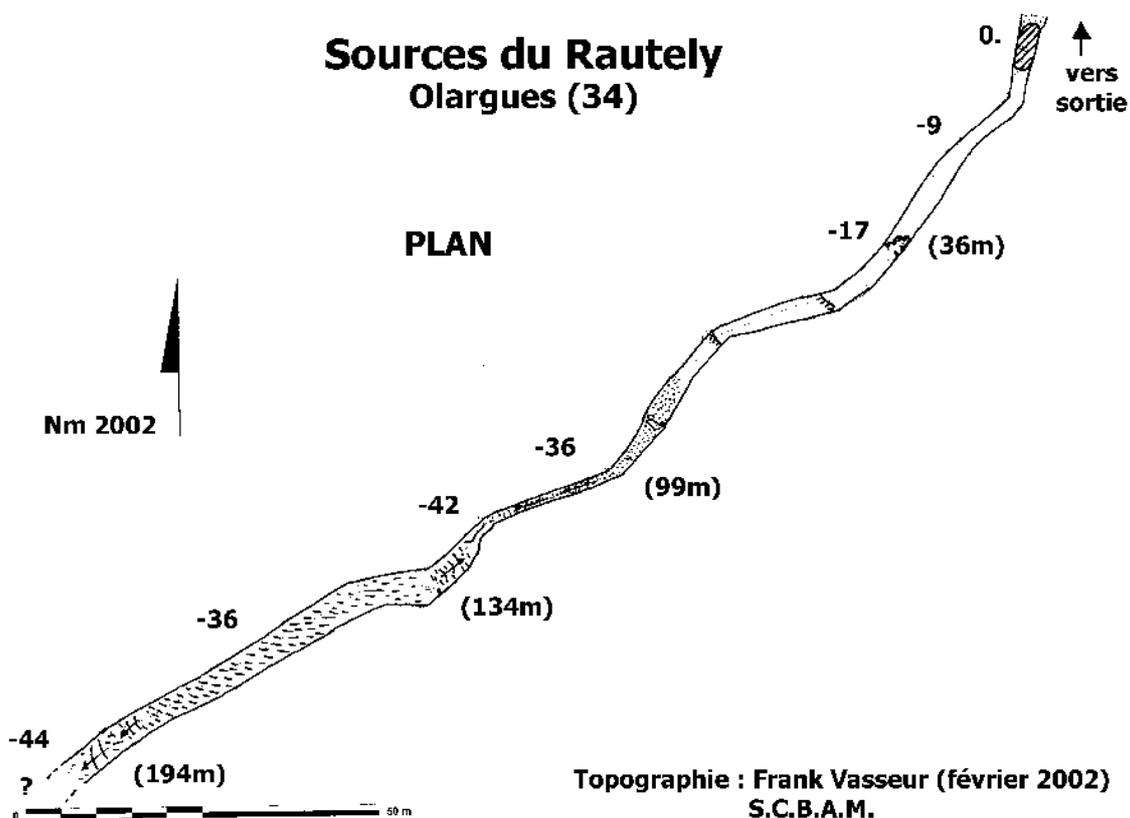
Biospéléologie :

Le 27/10/2002, Yves André, Jean-François Coronado et Frank Vasseur ont effectué un prélèvement de sable (sur le premier talus sableux, à -10) en vue d'une étude malacologique.

Henri Girardi, malacologue résidant à Avignon, a identifié, malgré une faible densité

du prélèvement, les espèces suivantes :
Mélanoïdes Tubercualtum (Muller, 1774) ;
Potamopyrgus antipodarum (Gray, 1843) ;
Bythinella rufescens (Kuster, 1852) ;
Bythiospéum diaphanum (nouvelle espèce) ;
Moitessieria (nouvelle espèce).

La faune est intéressante et de nouvelles collectes plus conséquentes seraient souhaitable afin d'obtenir plus de matériel pour faire une étude sur les deux nouvelles espèces. Une nouvelle collecte aura lieu en juillet, à l'occasion d'une expédition régionale dans ce département.

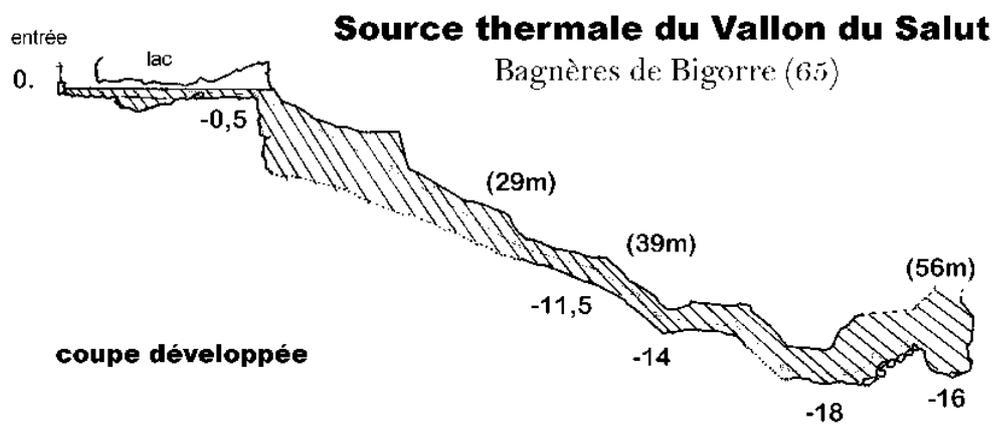




Potamopyrgus antipodarum (Gray, 1843)



Bythinella rufescens (Küster, 1852)



Plongée du 27/10/2002
Topographie degré 3

Yves ANDRE
Jean-François CORONADO
Frank VASSEUR (report)

0 ————— 20 m - (1.00)

Source thermale du Vallon du Salut

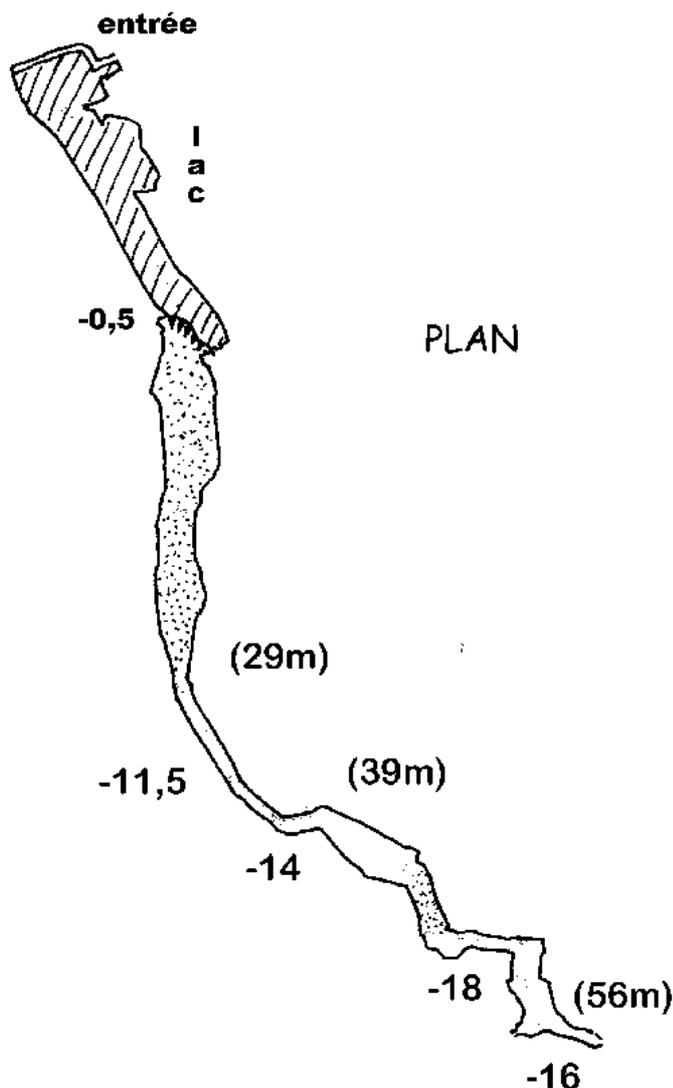
Bagnères de Bigorre (65)



Plongée du 27/10/2002
Topographie degré 3

Yves ANDRE
Jean-François CORONADO
Frank VASSEUR (report)

0 20 m - (1.00)



La résurgence du
« Goul du Pont »
par -153m

Xavier MENISCUS

Nous nous retrouvons ce vendredi 3 janvier 2003 avec toute l'équipe au bord de la vasque du « Goul du Pont » à Bourg St Andéol en Ardèche, pour préparer la plongée du lendemain, en allant installer les gaz pour la décompression. C'est un projet national de la CNPS (commission nationale de plongée

souterraine) de la FFESSM, organisé par notre association de plongée souterraine « Les fils d'Ariane ».

Depuis l'année dernière, nous avons débouché l'entrée de la source, et nous avons réalisé de nombreuses plongées pour explorer cette cavité, dont les dimensions ne dépassent pas 2,50m à 3m de diamètre, au plus large. Elle se caractérise par une descente très rapide jusqu'à -120m avec de petites galeries d'une trentaine de mètres à -18m, -80m et -110m. Puis une galerie profonde d'une longueur de 140m qui descend en pente douce à une profondeur de -140,10m, se situant à une distance de 380m de l'entrée, notre terminus actuel. Plongée réalisée au mois de juin 2002.

Nous sommes ici, aujourd'hui, pour continuer l'exploration dans la zone des -150m. Pour cela, nous allons installer une douzaine de

bouteilles de gros volume composé de trimix, trimix hyperoxique, nitrox, et oxygène que je vais utiliser pour ma décompression, ainsi qu'une petite cloche à -6m (le volume de la cavité ne permet pas d'installer une véritable cloche de décompression pour finir les paliers au sec). C'est tout d'abord notre président (commission souterraine FFESSM de la région RABA) **David BIANZANI**, qui ouvrira les hostilités par une plongée au trimix de dépose de relais à -80m. Il sera assisté sur cette plongée par **Gilles FROMENT** et **Stéphane SIMONET**, en même temps que la dépose de ma déco, puis **Laurent YLLA** et **Christian ANDRE**, qui installeront ensuite la cloche. Le soir nous nous retrouverons chez moi, pour mettre au point les derniers détails, après un passage au magasin de plongée **O BLEU** de Christian, sur Bourg les Valence, pour gonfler les bouteilles utilisées aujourd'hui.

Nous arrivons le samedi 4 janvier 2003, à l'aube devant la résurgence du « Grand Goul » pour finir les derniers préparatifs. Laurent et David installent les dernières bouteilles et le narguilé O2, puis descendent au fond pour vérifier une dernière fois ma ligne de déco. Une fois remontés, tout étant parfaitement près, je m'habille de mon étanche et j'endosse mon tri 20 l dorsal, qui me servira à progresser dans la galerie profonde. Une fois dans l'eau pour soulager le poids des bouteilles, consciencieusement, je continue à m'équiper : palmes, instruments, masque et casque avec ses puissants phares . Puis, je positionne sur le coté les relais pour la descente jusqu'à -120m. Au total, j'ai sur moi, 8 bouteilles de gros volume qu'il va falloir traîner à la palme, plus les bouteilles déjà déposées, soit un total d'une dizaine de mélanges différents répartis dans une vingtaine de bouteilles.

Nous voici au moment tant attendu du départ. Cela fait 2 mois que je prépare cette plongée, dont les quinze derniers jours, à fabriquer les mélanges dans mon garage. Un petit signe de la main à toute mon équipe et à ma femme, et à 9h47, c'est parti !

Pour ma progression dans la trémie de départ, je suis assisté par David, qui m'aidera à passer l'étroiture à -12m, puis je continue dans la galerie à -18m. Je ne suis pas très hydrodynamique avec toutes ses bouteilles autour de moi, et j'avance péniblement jusqu'au premier puits , un peu comme un 38

tonnes sur une route de montagne. Je suis néanmoins en avance sur mon « run-time », et je reste quelques minutes à -18m pour vérifier mon équilibrage. David m'écrit un petit message d'encouragement sur sa plaquette, et je commence seul ma descente. Arrivé à -52m, je dépose un premier relais, et je reprends doucement ma descente. A -63m, je retrouve une zone étroite qui a été agrandie la veille, en prévision de mon passage. Je continue par une succession de petits puits en chicanes jusqu'à -78m, et je palme maintenant lourdement dans la galerie. Arrivé au bout, je dépose un autre relais, et me voyant toujours en avance sur mes tables, je m'arrête quelques instant pour reprendre mon souffle, avant de descendre dans le puits qui me conduira dans la galerie à -110m. Je longe une longue fracture verticale pour arriver finalement à -120m, où je dépose mes deux derniers relais. Je prends le temps de les poser verticalement, contre la paroi, pour éviter qu'ils se prennent dans le fil . Puis je me retourne, je note sur ma plaquette mon top départ, et je commence ma progression, plein sud, dans la galerie profonde. Malgré les crues de septembre, le fil est toujours en place. Je palme en le suivant des yeux. Ici commence une morphologie totalement différente. La roche est plus claire et la section en forme de lentille. Dans le sol on aperçoit des restes de coquillages fossiles. Je suis étonnamment lucide, et à chaque coup de palme, je retrouve de petites marches, qui, avec mes 2 puissants phares et leur éclairage rasant, présageraient que la pente va s'accentuer, mais ce n'est qu'un effet d'optique. Les changements de direction sont fréquents, mais jamais très importants. A mi chemin, je retrouve, sur le coté, mon ancien dévidoir, que j'avais déposé lors de ma dernière plongée à -140m ; je le place au milieu, sur le fil, pour le récupérer au retour. Arrivé à mon ancien terminus, je prends un nouveau dévidoir, pour attacher un fil neuf et je commence enfin une véritable exploration. Toujours ce mélange de tension et d'excitation, tout en gardant ma concentration, pour engranger le maximum d'informations et gérer de nombreux paramètres de plongée. A cette profondeur, sous plafond, la moindre erreur prendrait vite une tournure dramatique. En examinant les manomètres de pression et les aiguilles qui descendent à vu d'œil, on prend conscience très vite que l'on est ici en sursis. Maintenant la pente de la galerie s'accentue, elle prend des dimensions un peu plus grandes, et les changements de direction sont beaucoup plus marqués. Arrivé dans une

belle salle, en haut d'un ressaut, à la profondeur de -149m, je trouve un virage de 90° sur la gauche avec une petite marche en bas. J'examine mes instruments et mes manos, et je décide de descendre pour m'y arrêter. Je trouve un becquet rocheux, je suis étonné de prendre encore du temps pour y attacher mon fil d'Ariane, de regarder la galerie qui continue à l'horizontale, sur une vingtaine de mètres, la portée de mes deux phare HID et allogène. Je suis très concentré et très lucide à la fois. Je respire sans difficulté dans mes bons vieux Tekstar, et je ne ressens absolument pas la profondeur. Je viens de dérouler 70m de fil, pour arriver à la profondeur de -153m, dans une galerie profonde de 200m, à 450m de l'entrée, qu'il va falloir refaire en sens inverse pour ressortir.

Mais le plus dur reste à faire. La remontée et la longue décompression. Après avoir validé mes paramètres, j'entame mon retour. Le temps compte à cette profondeur, et je palme rapidement pour retrouver mes bouteilles relais à -120m, après avoir parcouru au total 400m sur mon tri dorsal. J'ai vraiment pris conscience de la distance lors du retour que j'ai trouvé très long.....

J'entame maintenant ma remontée, avec un mélange plus riche en O2 sur une 20 l relais et je m'arrête à -90m, une profondeur inhabituelle, pour commencer mes premiers paliers. Tout au long de ma lente remontée dans le puits jusqu'à -78m, j'examine ces parois, pour trouver de nouvelles galeries, mais beaucoup trop petites pour qu'un plongeur puisse y passer. Arrivé en haut du puits, de nouveau, je reprends un mélange plus riche en O2, et je continue ma progression dans la galerie, avec 4 bouteilles relais de 18 et 20 l, sur moi. Arrivée à -70m, j'aperçois mon premier plongeur de soutien, **Frédéric BADIER**, venu passer du temps près de moi, avec son recycleur. Rendez vous initialement prévu vers -80m, mais je suis en avance sur mes tables. Je lui fais signe que tous va très bien, et je lui montre mes instruments. Il me félicite par une franche poignée de mains, et il me tend une planchette pour que j'y écrive mes paramètres de plongée pour la gestion de mon équipe d'assistance. Puis je lui donnerai 2 relais qui ne me servent plus pour qu'il les remonte. Nouvelle poignée de mains, et Fréd commence sa remontée. C'est **Jean Pierre BAUDU** qui fera son assistance et remontera mes relais, avec les infos. En surface, un grand cri de joie et de soulagement retentira devant la

lecture de la planchette. David, qui avait pris le poste de directeur de plongée avec **Gaby HUDE**, me dira plus tard qu'il avait été encore plus stressé que moi, de me voir partir seul pour une plongée aussi profonde. Mais très vite, l'équipe s'organise, et c'est au tour de **Jean Claude PINNA** de venir me voir vers -53m, avec un trimix léger, pour récupérer 3 nouvelles bouteilles relais. Un peu plus haut, je branche mon chauffage, à l'aide d'une batterie que l'on vient de m'apporter avec de l'eau et de la nourriture. Cela fait du bien, car j'ai encore beaucoup d'hélium dans mes mélanges. Puis c'est au tour de **Frank VASSEUR** de venir me voir. Il restera un bon moment avec moi vers -30m. Nous discuterons par planchettes interposées, et lui aussi repartira avec des bouteilles vides. Puis les plongeurs d'assistance s'enchaînent, Gaby avec **Philippe NIEL**, **Régis BRAHIC**. Puis arrivé à mon palier de -15m, avec l'aide de **Yves BILLAUD**, je décapellerais sous l'eau mon tri 20 afin d'être plus à l'aise pour terminer ma décompression et j'enfilerais un baudrier de plombs à la place. C'est David, après de longues congratulations, qui remontera en surface mon dorsal. Puis suivront Laurent, **Jean Claude ANCELIN**, m'apportant nourritures, boissons et batteries. Arrivé à -6m, je passe sous O2 et avec l'aide de Frank, nous descendons la cloche, qui avait été placée un peu plus haut pour me permettre de passer dessous, lors de la descente. Une fois en place, je mets la tête à l'intérieur pour enfiler un facial, et je commence à communiquer avec la surface. Tous, viennent parler avec moi, même ma femme Hélène, pour me faire passer le temps. J'ai 200mn sous O2 avant de pouvoir sortir. Laurent restera avec moi presque 2 heures, faisant les aller retour pour m'apporter quelques petites collations, dont bien sûr, une part de galette des rois, en ce week-end d'épiphanie. C'est pas moi qui ai eu la fève ! Arrivé à la fin de ma longue décompression, m'ennuyant un peu, je rangerai les dernières bouteilles, et je démonterai avec l'aide de Laurent, la cloche. Puis tout doucement, dans la nuit, je refais surface, après presque 8 heures de décompression et 500mn de plongée, dans une forme physique vraiment bonne, après un tel profil de plongée. Dans les heures et les jours qui suivront, aucun signes d'accidents de décompression, n'apparaîtront.

Avec toute l'équipe, qui a réalisé un énorme travail, fait à la perfection, car aucun incident n'est venu perturbé cette plongée, nous

fêterons, au bord de la vasque et au champagne, cette belle exploration.

Je tiens à remercier nos partenaire qui nous ont aidé sur ce projet :

- **O BLEU**, magasin de plongée à Bourg les Valence, pour le prêt de matériel de plongée Tek, et le gonflage
- **Air Products**, Franck Bévillacqua pour la fourniture d'hélium et d'oxygène au meilleur prix
- les Club spéléo des Sapeur Pompier de Grenoble et le **GSV** de Valence
- **DECATHLON** la Tronche : Gilles Amosse
- **TOPSTAR**, Mr et Mme Milhares
- **AIRTESS**, Bernard Glon, système pipi et chauffage
- **FA & MI**, éclairage

Un grand bravo à toute l'équipe qui a rendu possible cette plongée :

- **BIANZANI David**
- **BADIER Frédéric**
- **BAUDU Jean Pierre et Catherine**
- **PINNA Jean Claude**
- **VASSEUR Frank**
- **HUDE Gaby**
- **BRAHIC Régis**
- **BILLAUD Yves**
- **YLLA Laurent**
- **NIEL Philippe**
- **ANCELIN Jean Claude**
- **REUIL Lionel**
- **SIMONET Stéphane**
- **FROMENT Gilles**
- **ROUSSET Pierre**
- **ROUSSEL Stéphane**
- **ANDRE Christian**, gérant du magasin de plongée **O BLEU** sur valence
- **ARTIGUE Alain** pour le prêt de ses bouteilles de 20 l

Sans oublier ma femme, Hélène, pour son soutien logistique et moral, et le conseil municipal de la ville de Bourg St Andéol, pour son autorisation, qui possède un site magnifique, avec « le Petit Goul », et « le Grand Goul », respectivement 2^{ème} et maintenant 5^{ème} résurgences les plus profondes de France.

Un grand MERCI à tous les plongeurs qui ont participé depuis l'année dernière à ce projet,

dont les comptes rendus et les topographies sont disponibles sur le très beau site web de plongée souterraine de Frank Vasseur et Jean Marc Belin : <http://plongeesout.free.fr/>, rubrique site de plongée, Ardèche, Goul du Pont.

Tables de décompressions, calculées sur DécoPlanner, GF Lo. : 20 / GF Hi. : 50

Gaz utilisés : soit un total de 32m³ respirés

- Oxygène (décompression : -6m)
- Nitrox 83% (décompression : -9m)
- Nitrox 72% (décompression : -12m)
- Trimix 57 / 11 (décompression : -18m)
- Trimix 43 / 25 (décompression : -27m)
- Trimix 32 / 36 (décompression : -39m)
- Trimix 28 / 40 (progression & décompression : -51m)
- Trimix 18 / 50 (progression & décompression : -78m)
- Trimix 12 / 60 (progression & décompression : -120m)
- Trimix 8 / 72 (progression : -153m)
- Air : Gonflage & rinçage

Conclusion :

Le Goul du Pont n'a pas encore livré tous ses secrets, mais nous continuerons à travailler dessus pour finir la topographie que nous avons poussé jusqu'à -120m, où l'on s'aperçoit que la galerie profonde part vers le sud, alors que le bassin d'alimentation se trouve au Nord-Ouest. Et nous continuerons à poursuivre son exploration, si possible, encore plus loin.

MENISCUS Xavier, avec l'aide de Frank Vasseur et David Bianzani
0660847768, xavier.meniscus@wanadoo.fr

